CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 25 NOV. 1953 — No 2

Jeudi, 19 novembre

Québec. — M. Wilfrid Hamel, ancien Ministre libéral, est élu Maire de la Ville.

* * *

Tokio. — Richard Nixon déclare que le peuple japonais a en ses mains la responsabilité de la défense de son propre pays.

* * *

Ottawa. — L'on enquête actuellement sur la faiblesse possible de notre système de sécurité interne.

* * *

Paris. — M. Georges Bidault, Ministre des Affaires Extérieures, fait une forte pression pour que la France le principe d'une armée européenne.

* * *

Québec. — On commence à expédier les secours que le Canada envoie aux victimes des récents tremblements de terre en Grèce.

* * *

Moscou. — Les soviets acceptent de remettre en liberté 1,274 prisonniers japonais de la dernière guerre.

* * *

Ottawa. — Un député socialiste, M. A. Nicholson croit que si M. St-Laurent rendait visite à Moscou, cela pourrait améliorer les relations entre le bloc communiste et le monde occidental.

Vendredi, 20 novembre

Ottawa. — Environ 85,000 fonctionnaires fédéraux et 105,000 membres des Forces armées recevront à partir du premier décembre prochain une augmentation de salaires.

* * *

Washington. — Le Gouvernement d'Ottawa reproche au Gouvernement américain d'avoir rendu publique un document confidentiel, avant d'avoir communiqué avec lui.

* * *

Toronto. — Le premier ministre provincial admet que l'Ontario n'est plus la province la plus riche du Canada, mais que cet honneur revient à l'Alberta, en raison de son industrie pétrolifère.

* * *

Trieste. — Des agitateurs communistes entraînent la foule à protester contre l'attitude des Italiens.

* * *

Edmonton. — L'on annonce que le nord de l'Alberta a récolté environ 58,000,000 de boisseaux de céréales en 1953.

* * *

San Juan. — Des nationalistes fanatiques du Porto-Rico menacent de mort le Délégué américain au Nations-Unies.

* * *

Ottawa. — Un député C.C.F. de la Colombie Anglaise prédit qu'avant bien longtemps les libéraux, les conservateurs et les créditistes s'uniront en un seul parti afin de lutter contre les socialistes.

Samedi, 21 novembre

Panmunjom. — M. Arthur Dean, envoyé extraordinaire des Nations-Unies en Corée, accuse les rouges de vouloir donner aux Soviets le contrôle de la future Conférence politique coréenne.

Winnipeg. — Les Chambres de Commerce du Manitoba rejettent comme inopportun, un projet de former une nouvelle province canadienne, qui réunirait le Manitoba, la Saskatchewan et les partis de Provinces environnant la Baie d'Hudson.

* * *

Londres. — M. Anthony Eden confirme la nouvelle que l'Angleterre va se lier au Pacte de défense européenne, par un Traité en bonne et due forme.

* * *

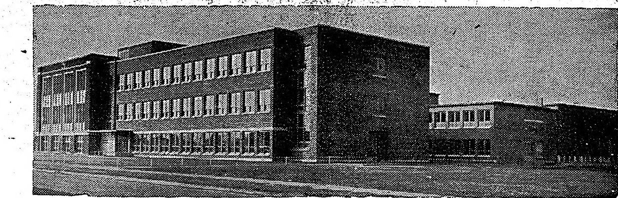
Ottawa. — Le Canada prie le Japon de signer un engagement d'honneur de ne pas envoyer au pays de marchandises de qualité inférieure.

* * *

Rome. — Le Ministre des Affaires Etrangères d'Italie refuse de confirmer ou de nier la nouvelle émanant de Londres et voulant que le Premier Ministre Pella ait accepté de participer à une Conférence des cinq puissances sur le problème de Trieste.

(suite à la page 8)

Ecole Supérieure Saint-Joseph



Vendredi, le 4 décembre, à 8h. p.m., aura lieu la Bénédiction et l'Ouverture officielle de la nouvelle Ecole Supérieure Saint-Joseph sur la 109e rue. S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, présidera la cérémonie et prononcera le discours de circonstance. Le samedi et le dimanche suivant, le grand public sera invité à visiter cette institution des plus moderne.

Politique internationale

TERMINER L'EUROPE, AVANT D'AFFRONTER L'ASIE

Nehru contre les Etats-Unis

(Spécial à "La Survivance")

Dans l'attente de la prochaine Conférence des 3 aux Bermudes, tous les problèmes internationaux restent en suspens. Visiblement, on attend beaucoup de cette confrontation, du moins chez ceux qui n'y prennent pas part. Y a-t-il autant d'assurance chez les 3 Grands? On a l'impression que le but réel de la Conférence n'a pas été défini, chacun des interlocuteurs différant sur l'ordre d'urgence des problèmes.

Pour les Américains, finir l'Europe, d'abord . . .

Pour les Américains, il est clair qu'avant tout, il faut en finir avec l'Europe, autrement dit, avec l'armée européenne. On sent chez eux un certain agacement devant la lenteur des progrès accomplis. Le dernier obstacle à la mise en route du projet est l'attitude du Parlement français. On sait que pour se concilier et résoudre les différents problèmes franco-allemands avant toute ratification du traité d'armée européenne. Il faudrait donc résoudre la question de la Sarre.

Au lendemain de sa triomphale réélection du 6 septembre, le Chancelier Adenauer avait laissé prévoir de larges concessions de son gouvernement sur ce problème qui, pour lui, passe après celui du réarmement. Or, voici que l'extrême-droite du Parlement de Bonn, où se trouvent représentés de gros intérêts privés allemands établis en Sarre, vient de manifester son opposition au projet d'"européisation" du territoire, objet de la discussion, qui serait trop favorable à la France, et réclame le maintien du statut provisoire actuel. Adenauer, qui, d'autre part, a besoin de ces voix de droite pour réunir la majorité des deux tiers nécessaire pour obtenir le service militaire de deux ans, clef de voûte du réarmement allemand, se voit donc contraint de ménager ces alliés difficiles. Le gouvernement français, qui n'est pourtant pas suspect d'hostilité à l'armée européenne, tient pourtant à son projet sur la Sarre, et ne semble pas prêt aux concessions.

On conçoit, dans ces conditions, que les Américains soient tentés de faire pression pour aplanir ce différend secondaire.

Autre faille dans le système de défense atlantique, la question de Trieste, réclame elle aussi une solution rapide. On a vu que la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie avaient renforcé leur union militaire récemment, constituant ainsi un des plus solides bastions de la défense atlantique dans le Sud-Est européen. Pourquoi faut-il que cette chaîne soit interrompue entre la Yougoslavie et l'Italie? Heureusement, les déclarations conciliantes du gouvernement italien acceptant sans réserves le projet de conférence à 5 sur Trieste, laisse prévoir une solution prochaine.

(suite à la page 8)

A propos de 'The Robe'

Le cinémascope est-il plus qu'une troisième dimension? . .

Par Remy le Poittevin

(Spécial à "La Survivance")

On présente depuis quelques jours à Edmonton un film qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Il s'agit de la production américaine "The Robe", premier film tourné en "Cinémascope".

Ce terme technique ne dit pas grand'chose à l'esprit. On sait seulement qu'il désigne un procédé de relief cinématographique "sans lunettes". L'opinion des spectateurs est assez partagée sur le point du relief, mais tous se déclarent frappés par le sentiment de vie, l'impression de "présence" qui se dégagent de ce film.

Y a-t-il donc là plus que le relief tel qu'il est proposé dans les films "3 D"?

Et même, y a-t-il plus que le cinéma tel que nous le connaissons?

En marge de la Passion: un récit terne mais honnête. . .

Parlons tout de suite de l'histoire. Aussi bien, ce n'est pas là ce qui intéresse le plus le spectateur. "The Robe" est tiré d'un roman fameux, que le scenario suit d'assez près. C'est l'histoire d'un officier romain, Marcellus, qui encourt la haine de Caligula, futur empereur, pour lui avoir enlevé aux enchères un esclave grec, et s'être fait aimer de Diana qu'il convoitait. Pour se venger il l'envoie en garnison à Jérusalem, et c'est ainsi que Marcellus sera amené à présider à la crucifixion de Jésus. C'est lui qui gagnera aux dés la robe du Christ. En l'endossant, il se sentira touché par la grâce. Il luttera quelque temps contre cet appel, mais entraîné par l'exemple de son esclave, il deviendra chrétien, et, avec Diana, il ira au martyre.

L'interprétation est dominée par Richard Burton (Marcellus), Jean Simmons (Diana) et Victor Mature (Demetrius), encore que ce dernier paraisse jouer surtout de sa musculature avantageuse et de son visage tourmenté. La mise en scène est assez terne, mais reste sobre. Le film nous transporte de Rome à Jérusalem en passant par le Capri du vieux Tibère, beau prétexte à paysages grandioses, coûteuses reconstitutions et mouvements de foules. Mais il faut reconnaître que le metteur en scène, Frank Ross, exploite ces atouts avec une mesure et un tact auxquels les précédents films bibliques ne nous avaient pas habitués. Signalons aussi la discrétion dont il fait preuve en ne montrant jamais Jésus autrement qu'en silhouette dans les épisodes de la Passion. Bref, un film honnête, qui se prête intelligemment à la démonstration technique dont il est le prétexte.

Relief optique contre relief psychologique. . .

Cette démonstration, c'est celle du Cinémascope, un nouveau procédé de relief cinématographique qui rompt avec ce qu'on pourrait appeler le relief traditionnel.

Rappelons en effet que la reproduction artificielle de la vision en relief date de 1860, c'est-à-dire peu après la naissance de la photographie. C'était le stéréoscope. Sans entrer dans le détail, disons que le stéréoscope recrée les conditions de la vision humaine binoculaire, en prenant d'un même objet deux clichés simultanés à l'aide de deux objectifs décalés comme le sont nos yeux. Il faut pour l'observation de telles images, un appareil spécial et individuel. On ne peut donc les projeter dans une salle.

Cependant les recherches qui se sont poursuivies depuis l'invention du cinéma pour porter le relief à l'écran furent presque toujours basées sur l'adaptation du procédé stéréoscopique. Les résultats les plus encourageants furent obtenus par le système des "anaglyphes". Les anaglyphes visent à per-

(suite à la page 3)

Religieuses et écoles de mode

(C.C.C.) — La première école catholique de mode vient d'être ouverte en Hollande à Herzogenbusch. Les cours répartis sur quatre ans, sont dirigés par des religieuses; les élèves sont préparées en vue d'occuper des postes de directrices dans l'industrie du vêtement. L'Ecole catholique de mode d'Herzogenbusch appartient à la Fondation Sainte-Anne, de laquelle dépendent plus de 200 Ecoles ménagères et industrielles féminines en Hollande, Belgique et Indonésie.

Nouvel Ambassadeur à Paris

M. Jean Désy

Ottawa. — Le général Georges Vanier, 65 ans, ambassadeur du Canada à Paris depuis 1939, doit prendre sa retraite à la fin du mois.

M. Vanier a quitté Paris pour une visite de trois jours à Londres où il sera reçu par la reine.

Durant la seconde Grande Guerre, le général Vanier était ministre canadien auprès du gouvernement allié en exil, dont le comité de la libération nationale, dirigé par le général Charles de Gaulle, à Londres. Il a été l'un des premiers diplomates à venir à Paris en 1944.

Vendredi dernier, M. Jean Désy était officiellement nommé pour remplacer le Général Vanier, à Paris. Ancien Ambassadeur du Canada en Italie. M. Désy était le directeur-général du Service international de Radio-Canada au moment de sa nomination. Il se rendra à son nouveau poste le premier janvier prochain.

La Paroisse de Legal est fière de sa nouvelle Ecole

Présence de hautes personnalités

Vendredi soir, le 20 novembre, s'est déroulée à Legal une soirée fort intéressante. Il s'agissait de l'inauguration de la nouvelle école de Legal, dont l'auditorium avait été décoré avec beaucoup de goût par l'Union des Etudiants.

Plusieurs personnalités éminentes étaient présentes: l'hon. A. Aalberg, Ministre de l'Education au Porvincial, M. Scott, Inspecteur de la Division Sturgeon, le R. P. Saint-Arnaud, M. le curé A. Langevin, de Legal, M. le curé Mailloux, de Vimy, le R. P. Tardif, curé de Saint-Albert, les Rév. Soeurs Grises du Couvent de Legal, M. Georges Montpetit, maire de la place, M. Veness, maire de Saint-Albert et commissaire à la Division, M. P. Chauvet, président de la commission scolaire de la division Sturgeon, M. L. Messier, commissaire de Legal à la division, M. Léon Préfontaine, président de la commission scolaire locale, MM. les commissaires J. Tieulié, E. Pelletier, A. Moin, Adélard de Champlain, Cunningham, M. T. A. Tétreau, principal, M. Hennig, président de l'association des commissaires, M. Hogue, président de la municipalité de Morinville, etc.

La cérémonie commença par la bénédiction de l'école nouvelle, par M. le curé Langevin, assisté du clergé. Tous les officiels l'accompagnaient dans sa ronde sacerdotale dans les diverses salles de la magnifique construction.

Le programme s'ouvrit ensuite sous la présidence éclairée de M. T. A. Tétreau, principal, secondé par M. R. Couture, vice-principal. Plusieurs orateurs distingués se succédèrent au micro: M. Donald Steffes, président de l'Union des Etudiants, parla au nom des écoliers; le R. P. Langevin rappela aux parents que la coopération avec les maîtres pour l'encouragement des enfants à poursuivre leurs études est encore plus importante que les circonstances idéales créées par une école moderne et bien comprise; le R. P. Saint-Arnaud insista sur notre droit aux quatre libertés; M. G. Montpetit souhaita la bienvenue aux membres de l'assemblée; M. L. Messier remercia tous ceux dont la coopération avait permis l'érection de cette superbe école; M. Scott prononça les paroles les plus encourageantes pour maîtres, parents et élèves; l'hon. M. Aalberg fit ressortir l'idée que l'éducation est devenue l'une des affaires les plus importantes dans la société; enfin, M. P. Chauvet résuma les progrès accomplis et présenta à M. Tétreau, au nom de la division, la clé symbolique signifiant que l'école appartenait maintenant officiellement à ses occupants.

Ces discours substantiels furent entremêlés de pièces plus légères, exécutées sur la scène par les élèves de l'école: le choeur de l'école supérieure interpréta "Bless This House" et "Restons au Canada", sous la direction de la Rév. Soeur Leduc; les 5e et 6e années exprimèrent dans un chant aux paroles fort appropriées, exercé par la Rév. Soeur Lemir, la reconnaissance de la gent écolière sa splendide école nouvelle; le 7e année, entraînée par Mme Dolhagarry, exécuta un chant fort entraînant; la 8e récréa tout le monde par son chant acté, "Perrine était servante chez M. le curé"; la 9e, préparée par Mme R. Couture, présenta une danse écossaise fort goûtée; Mlles Germaine Douziech et Simone Hétu interprétèrent au piano un duo de Schubert.

Le personnel enseignant féminin, secondé par les étudiants de l'école supérieure, servit un goûter à l'assemblée qui se dispersa ensuite pour admirer les commodités et la merveilleuse disposition de la nouvelle école.

R. Couture.

Politique fédérale

La Session se poursuit à Ottawa

Belle suggestion faite par M. Léon Balcer

(Spécial à "La Survivance")

Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas.... la preuve: la semaine dernière on recevait le Président Eisenhower à Ottawa, tout allait pour le mieux, aucune question concernant les E.-U. et le Canada ne semblait insoluble. Certes les deux pays veulent toujours coopérer mais déjà cette semaine, un froid existe dans les relations Canado-Américaines. La chasse aux espions soviétiques a déclanché le tout. Mais laissons là cette question vraiment trop épineuse et contentons-nous de jeter un coup d'oeil sur la présente session.

Surplus de blé . . .

La question du blé est toujours sur le tapis et la solution est également à venir. Les observateurs politiques à Ottawa ne croient pas que les cultivateurs de l'Ouest recevront une aide financière du gouvernement fédéral. Le gouvernement dit-on a analysé la situation dans les provinces des Prairies et estime que les producteurs de blé n'ont pas besoin d'aide. Les choses n'en demeureront certainement pas là, car l'opposition n'a pas dit son dernier mot. Le gouvernement a reçu plusieurs suggestions de la part des députés de l'Ouest particulièrement, mais il semble vouloir retarder la question pour le moment. La situation n'est tout de même pas alarmante, car le chef de la commission canadienne du blé a révélé, que le mouvement du blé est à peu près normal, c'est tout à fait encourageant.

Gouverneur-Général Canadien-Français . . .

Il est possible et même probable que le prochain gouverneur-général du Canada soit un Canadien-Français. C'est du moins ce que suggérait cette semaine M. Léon Balcer, député P.C., représentant le district de Trois-Rivières à la chambre. Un nom a même été mentionné: c'est celui du Premier Ministre actuel. M. St-Laurent s'est cependant empressé de nier les avancés de M. Balcer.... qui vivra, verra.

Voyage du Premier Ministre . . .

M. Louis St-Laurent, doit visiter au début de l'an prochain le sud-est de l'Asie, c'est-à-dire la partie de ce pays qui reçoit de l'aide du Canada par l'entremise du plan Colombo. Actuellement, le Canada donne environ 25 millions de dollars par année à l'Asie et il se propose de porter ce montant à 35 ou 40 millions durant la prochaine année. Il faut noter cependant, que durant les prochains mois, d'autres pays viendront s'ajouter aux trois que supporte déjà le Canada avec le plan Colombo. La somme de 25 millions de dollars par année donnée jusqu'ici par le Canada à l'Asie peut paraître fabuleuse. Cependant, si l'on considère le montant dépensé chaque année pour la défense du Canada, on constate qu'avec cette argent le Canada pourrait supporter pendant 80 ans le plan Colombo. N'oublions pas non plus que l'argent dépensé par le Canada pour la défense et pour le plan Colombo sert au même fins.... c'est un cercle vicieux.

Hausse de salaire . . .

Une des plus grandes nouvelles de la semaine à Ottawa, a sans doute été l'augmentation de salaire des employés du service civil ainsi que pour les membres des forces armées. Environ 85 mille employés fédéraux toucheront des majorations de salaire allant dans certains cas jusqu'à 85 dollars par mois. Ces augmentations ont été rendu nécessaire à cause du coût de la vie qui va sans cesse en augmentant au Canada. Elles entreront en vigueur le premier décembre.

La semaine qui vient, nous réserve sans doute des débats savoureux, car plusieurs questions restées en suspend seront attaquées. Cette prochaine semaine nous apportera peut-être la solution du malentendu Etats-Unis-Canada....? L'avenir le dira....

Jacques Thibault.

Echo de la Colombie Canadienne

Vancouver a reçu avec enthousiasme "Nos Etoiles à l'Opéra"

par I. Boyer de la Giroday

Depuis les grandes assises du IIIe Grand Congrès de la Langue Française à Québec en 1952; suivi du Ve Congrès National des Educateurs de Langue Française, à St-Boniface en 1953, nos compatriotes de langue anglaise s'émeuvent de l'intensité de notre "Vie française en Amérique du Nord".

A diverses reprises, ces "événements marquants furent l'objet d'éditoriaux et de commentaires fort intéressants, dans les journaux de langue anglaise, où l'on louait la haute culture du Canada français, et où l'on rendait hommage aux Canadiens français en écrivant ce qui suit, dans la presse Southam: "Much of the moves which hve resulted in better understanding, have been made from the French side. It is as a rule the French speaking people, who have learned to speak English, not the reverse."

Cet éditorial concluait en suggérant que le Gouvernement Fédéral s'intéresse à résoudre les problèmes de nos divergences.

Les associations et cercles locaux (anglo-canadiens) de notre Métropole du Pacifique, à leur tour, sont curieux de se familiariser avec notre culture française. Evidemment la page du jour est à notre évolutionisme. Ainsi l'on nous invitait récemment, à exposer devant un public choisi "L'Apport Culturel Français au Canada". A notre riche dossier, il nous fut donné d'y ajouter une belle page toute récente, et dont les franco-colombiens en eurent fière raison d'être particulièrement heureux. Nous en référons à la mémorable soirée artistique, donnée à Vancouver par "Nos Etoiles à l'Opéra". Ce quatuor splendide était composé d'une des plus belles gerbes de notre jeunesse notamment: Simone Rainville, soprano, Patricia Poitras, mezzo-soprano, Pierre Boutet, ténor, Gilles Lamontagne, baryton. Cet ensemble remarquable terminait à Vancouver, une tournée artistique, à travers tout le Canada, et nous était présenté, sous le distingué patronage de S. E. le Gouverneur Général du Canada.

"De meilleurs ambassadeurs, Québec ne pouvait nous envoyer. Démolissant les barrières de préjudices innés, ces jeunes artistes conquirent les coeurs et l'enthousiasme des plus sceptiques.

Il est fort à souhaiter que les puissants cercles et associations de Québec, à leur tour accorderont à "Nos Etoiles à l'Opéra" leur généreux patronage; afin que ces tournées artistiques se multiplient à l'avenir, pour le bien commun de tout le pays.

Le programme choisi par Simone Rainville, Patricia Poitras, Pierre Boutet et Gilles Lamontagne, rappelait sensiblement celui de soirées semblables, interprétées autrefois, les dimanches soirs, par les grandes vedettes de l'Opéra du Métropolitain, à New-York.

(suite à la page 3)

Prélats canadiens en visite à Fatima

Fatima (C.C.C.) — Mgr Ferdinand Vandry, P.A., recteur de l'Université Laval de Québec, ainsi que Mgr Valérien Bélanger, P.D., officiel au tribunal régional de Montréal, ont fait récemment un pèlerinage au sanctuaire marial de Fatima, au Portugal.

"Fatima n'est pas le sanctuaire marial désolé qu'on m'avait décrit", a affirmé Mg Vandry, en quittant les lieux, visiblement à regret.

Parlement d'Ottawa

Le nombre des divorces diminue

Une propagande mensongère et tenace voudrait nous faire croire que le nombre de divorces augmente sans cesse à Ottawa et qu'il faudra en venir à confier aux tribunaux les causes de divorce de Québec et de Terre-Neuve, actuellement jugées par le Parlement. De fait, le nombre des divorces a diminué ces dernières années. Voici les chiffres depuis la guerre: 290 (1946); 292 (1948); 350 (1949); 240 (1950); 294 (1951); 312 (1952); 282 (1953). Pour les années 1946-1949 l'on compte 1180 divorces; et 1128 pour la période 1950-1953. Il y a eu moins de divorces durant les quatre dernières années que durant les quatre années qui précédaient. Les divorces avaient augmenté depuis la guerre à cause des nombreux mariages bâclés et mal assortis; mais le chiffre annuel tend à se stabiliser autour de 300 dvorces et même au-dessous. L'on nous dit que les partisans du divorce, recrutés surtout dans le parti CCF, vont redoubler leurs efforts pour que soit confiée à la cour de l'Echiquier la tâche de dissoudre les mariages. Le remède n'est pas dans l'attribution aux tribunaux du droit d'accorder le divorce, il est dans la suppression du divorce.

Panmunjom. — L'envoyé spécial des Etats-Unis en Corée, M. Arthur Dean, a déclaré catégoriquement aux communistes que la Russie ne sera pas considérée comme une puissance neutre à la conférence politique en Corée.

Les timbres commémoratifs

Le journal Ensign proteste contre une lettre écrite au nom du ministre des Postes, refusant d'émettre un timbre commémorant le troisième centenaire de l'arrivée au Canada de la première institutrice laïque, Marguerite Bourgeoys. Dans les émissions de timbres commémoratifs, dit la lettre, "le ministre considère l'aspect historique comme l'aspect national de la question et s'efforce toujours d'éviter tout ce qui pourrait susciter quelque controverse concernant la race, la religion, etc". (traduction de l'anglais). Réponse déconcertante, ajoute le journal. En commémorant l'arrivée au Canada de Marguerite Bourgeoys, première institutrice laïque, ce n'est pas un événement religieux qu'on célèbre. S'est-on arrêté jusqu'ici à la religion des personnages historiques dont un timbre a rappelé le souvenir? Une telle attitude n'est pas de la neutralité, conclut Ensign, mais de l'hostilité envers un pionnier, simplement parce qu'il est catholique. Les Etats-Unis ont fait preuve de plus de largeur d'esprit lorsqu'ils ont honoré par un timbre spécial La Salle et Marquette. Et la Turquie ne vient-elle pas de publier un timbre à la gloire de la Vierge Marie? Attitude qui ne nous fait pas honneur.

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Pearson, a expliqué qu'il appartient à Igor Gouzenko lui-même, de décider s'il témoignera devant un comité d'enquête sénatorial des Etats-Unis.

Regina. — Le gouvernement de la Saskatchewan part en guerre contre les loups qui infestent les forêts de cette province.

La presse en Pologne

Les autorités de Varsovie ont supprimé récemment deux quotidiens: le "Wola Ludu" (Volonté du Peuple), organe du parti paysan, et le "Curier Codzienny", organe du parti démocrate. Il convient de préciser que le parti paysan en question n'a rien à voir avec le parti de M. Mikolajczyk; il s'agit en réalité d'un groupement communiste qui a pris ce nom pour tromper les paysans. Le "parti démocrate" est lui aussi une organisation stalinienne camouflée. Ces "partis" sont autorisés pour le moment à publier des hebdomadaires. Il faut ajouter qu'en Pologne, comme dans les autres démocraties populaires, le régime est en train de liquider ces organisations créées après la guerre pour donner l'impression aux Occidentaux d'un système correspondant à la "démocratie du type bourgeois".

Aumônier de la J.O.C. au Portugal

Fatima (C.C.C.) — Le R. P. Gérard Reed, dominicain canadien, vient d'être nommé aumônier de la J.O.C. pour le diocèse de Porto, au nord du Portugal.

Le R. P. Reed s'était déjà signalé dans les mouvements d'Action catholique alors qu'il faisait du ministère dans le sud du pays, particulièrement à Lisbonne, capitale. Il jouit d'une grande popularité tant dans les milieux ecclésiastiques que dans les milieux ouvriers: on l'arrête à tous les coins de rues pour lui serrer la main et lui parler.

* * *

Victoria. — Le candidat libéral, George Gregory a battu le Ministre des Finances du Cabinet Créditiste, M. E. Gunderson dans une élection partielle, tenue mardi.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 NOVEMBRE 1953

Complexe d'infériorité

Bon nombre de nos lecteurs nous ont manifesté leur satisfaction de lire dans nos pages du 14 octobre dernier, un extrait d'un excellent article paru dans la revue "Relations". Dans cet extrait, l'on s'en souvient, le R. P. Ouroussoff, jésuite de nationalité russe, nous donnait ses impressions sur les Canadiens français de l'Ouest. L'auteur, dans une seconde partie du même article, reproché aux Canadiens français d'avoir entretenu, au cours de leur histoire une complexe d'infériorité: **"S'il est une faiblesse qu'on peut reprocher aux Canadiens français, écrit-il, c'est de ne pas oser croire en eux-mêmes."**

Et Dieu sait s'il a raison. Depuis la conquête de 1760, il n'y a rien qui a contribué autant à notre assimilation que ce déplorable complexe d'infériorité: Le jour où, de Terre-Neuve à Victoria, tous les Canadiens français comprendront que dans la vie d'une nation, ce n'est pas nécessairement le nombre qui fait la force, ce jour-là notre bataille sera gagnée. Non pas, évidemment, que nous transformerons le Canada tout entier en Etat français: ça n'a jamais été notre but. Mais, nous parviendrons, avec une facilité surprenante, à bien faire comprendre à nos concitoyens de langue anglaise le véritable sens du pacte fédératif de 1867: deux grandes races qui s'associent sur une base d'égalité, pour faire du Canada le plus beau et le plus grand pays du monde.

Commentant l'Acte de la Confédéation, dont il avait été le principal auteur, Sir John A. MacDonald disait: **"Il n'y a ici ni vainqueurs ni vaincus. . . Nous avons maintenant une constitution sous l'égide de laquelle tous les sujets britanniques sont à l'heure actuelle dans une condition d'absolue égalité, jouissant de droits égaux en tout domaine: langue, religion, propriété, droits personnels."** Voilà bien le sens profond que ses auteurs ont voulu donner à la Confédération.

Comment se fait-il qu'après 86 ans d'essai l'on cherche encore à nous assimiler, au lieu de nous considérer comme de véritables associés? Et cela, pas uniquement dans neuf provinces sur dix, mais même au sein du pouvoir fédéral qui pourtant, à son origine, avait été constitué gardien des minorités.

L'on répondra peut-être: "Ce sont les vainqueurs de 1760 qui ont développé un complexe de supériorité et qui n'ont jamais voulu respecter le pacte de 1867". Sans doute, nous l'admettons, mais n'avons-nous pas été leurs complices en entretenant chez-nous un complexe d'infériorité. Si ces vainqueurs en sont venus à oublier plus ou moins nos droits garantis par la Confédération; s'ils éprouvent une impression de tolérance et de générosité, chaque fois qu'ils laissent tomber quelques miettes de leur table richement garnie, n'est-ce pas parce que trop des nôtres ont trahi leur propre cause en prenant une attitude de vaincus?

Ici même en Alberta, avons-nous jamais réalisé notre force réelle. Force basée principalement sur nos qualités ethniques (ce qui n'empêche évidemment pas les autres nationalités d'avoir leurs qualités propres). Force basée sur nos Institutions: paroisses françaises, collèges, couvents, poste de Radio, journal. Force basée également sur nos organisations: Action rurale, Association des Educateurs bilingues, mouvements coopératifs. Force basée même sur notre puissance économique: on l'a rappelé d'une façon opportune dernièrement, si nous ne sommes pas largement représentée dans les grandes organisations financières ou dans les "trusts", nous avons tout de même notre classe agricole, qui demeure, quoiqu'on en dise, la plus grande richesse du pays. Force enfin basée sur nos compétences professionnelles.

Voilà certes beaucoup plus qu'il n'en faut pour nous permettre une légitime fierté. Abandonnons donc cette attitude de "chien-battu", relevons la tête et envisageons l'avenir avec enthousiasme. Au lieu de nous plaindre amèrement que nous ne sommes pas respectés, commençons par nous respecter nous-mêmes. C'est à cela que nous invitent les visiteurs distingués qui nous fréquentent et dont l'expérience des hommes et des choses est une garantie de la sagesse de leurs jugements et de leurs conseils.

J. P.

En lisant les journaux

Anthony Eden

NOTRE TEMPS. — Cet homme dont on a beaucoup parlé fut longtemps un inconnu. Sa vie fut celle de tous les jeunes aristocrates anglais nés avec ce siècle. Une existence heureuse dans un château entouré de bois. La chasse au renard, les tournois de cricket. De bonnes études, à Eton, puis à Oxford. La guerre. L'uniforme de lieutenant. La boie des tranchées de la Somme. La Military Cross, puis, dans l'euphonie des "années vingt" une belle vie. Des études de peinture, un peu de littérature. Les clubs. Le goût des beaux costumes. Les voyages. Et puis qu'il faut faire quelque chose dans la vie: La politique.

Comme ses homologues, Anthony, s'enrôle dans les rangs du parti conservateur. Cela lui est facile: sa mère était une Grey, cette grande famille politique qui a donné à l'Angleterre beaucoup de ministres.

Voilà Eden aux Communes devenu l'honorable membre pour Warwick et Leamington. Député effacé, orateur timide, il est surtout célèbre par son élégance. On dit de lui qu'il est le gentleman le mieux vêtu d'Europe (Mussolini qui ne l'aimait pas disait même qu'il était l'imbécile le mieux habillé du monde). Eden habite à Londres l'ancien appartement de Brummel et donne son nom à un chapeau à bords roulés.

Il a aussi un autre titre de notoriété: Il a épousé, en 1923, Beatrice Becket, la fille du propriétaire du "Yorkshire Post".

Neville Chamberlain sait pourtant reconnaître au dandy des Communes des élégances morales et des qualités d'homme d'Etat. Il en fait son ministre des Affaires Etrangères. Et l'on commence à parler de ce brillant chef du Foreign Office, un des plus jeunes que l'Angleterre ait connu. Il n'a que 38 ans.

Au plus dur de l'affaire d'Ethiopie, Anthony Eden donne sa démission parce qu'il ne se sent pas en accord avec la politique de Chamberlain.

Il se retire sur ses terres, parce que, dit-il, "il a conscience qu'il faut maintenir dans les affaires internationales les principes de Droit et de Justice".

Cette retentissante démission attire sur Anthony la sympathie de Churchill, jusque-là hostile à ce ministre trop bien habillé. Et dans le nouveau gouvernement, en 1940, Eden se retrouve à la tête de la diplomatie britannique. Une solide amitié lie les deux hommes: Churchill qui n'a jamais eu confiance qu'en lui-même daigne désigner Anthony Eden pour le remplacer à la tête du parti et éventuellement à la tête du gouvernement.

Eden était le dauphin. Il devient alors le neveu. Il épouse en août 1952 la nièce du grand homme, Clarissia Churchill, sa pupille. Ce mariage fait grand bruit, puisque deux ans auparavant Anthony et Beatrice avaient divorcé. Il avait vrai que cette pemière épouse avait quitté le domicile conjugal. D'elle, Eden avait eu deux fils, Simon, tué pendant la guerre en Birmanie et Nicholas qu'on connaît bien à Ottawa.

> ### La Bible vous parle
>
> Que nous ont valu richesse et jactance? Tout cela a passé comme une ombre (. . .) comme un navire qui fend l'onde agitée, sans qu'on puisse découvrir la trace de son passage. (Sag. 5, 8-10). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les Canadiens français chez eux à Toronto

TORONTO TELEGRAM. — "Le progrès de relations plus intimes entre les citoyens québécois de langue française et les habitants ontariens de langue anglaise n'est nullement une innovation, mais certains intéressants événements le soulignent présentement. Le plus important est la visite de Son Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, pendant deux jours, à Toronto. Son Eminence, dont l'élévation à la pourpre il y a quelque temps fut le sujet d'un sincère contentement ici y a parcouru un itinéraire chargé; grand-messe solennelle à la cathédrale de S.-Michel, messe à laquelle participait Son Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto; conférence aux Polonais; conférence au Canadian Club; réceptions officielles de la province et de la municipalité, hier soir réception d'une paroisse française.

Aujourd'hui, pour marquer le jour du marché français, sous les auspices de l'Advertising and Sales Club, un comité de cinq chefs d'entreprise de langue française de la province de Québec donne des conseils sur les meilleurs moyens de toucher les acheteurs d'une province qu'on dit le théâtre d'une "évolution économique" et qui, d'après le brigadier Guy Gauthier, "a plus d'argent à dépenser que jamais".

Outre ces occasions de "bonne entente" dans les domaines ecclésiastiques et économique, il y a de grands apports de l'enseignement, par exemple l'échange annuel d'étudiants sous les auspices des Visites interprovinciales.

Il y a longtemps que d'éminents ecclésiastiques du Québec favorisent les relations cordiales avec Ontario. Lorsque le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, fit une conférence ici au Canadian and Empire Clubs en 1941, il proclama que l'invitation qu'il avait reçue "était le gage et le symbole plein de sens de l'unité canadienne, le très heureux moyen de favoriser l'amitié et la collaboration entre les deux grandes provinces desquelles l'unité nationale dépend tellement".

Un rédacteur du "Telegram" citant les signes du progrès de l'influence canadienne-française ici, rappelle que la population canadienne-française de la région torontoise atteint 60,000 âmes, et a donc augmenté du quart depuis la guerre. Si le taux d'augmentation s'applique aux chiffres du recensement de Toronto seul, le total des citoyens d'origine française ici dépasse maintenant celui des citoyens d'autres origines européennes continentales et n'est inférieur qu'à celui des citoyens d'origine britannique.

Entre parenthèses, lors du recensement la population de Toronto était d'origine anglaise à 70 p. cent, celle de montréal d'origine française à 67 p. cent.

Nous lisons que nos concitoyens français viennent dans la région torontoise et dans d'autres d'Ontario pour y trouver du travail, y poursuivre leurs études, ou simplement vivre là ou ils ont fini par se sentir "chez eux". M. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de Québec, a dit un jour que les premiers Canadiens français, "étant les défricheurs du Canada, enracinés dans notre sol et nos traditions, liés aux choses du pays depuis plus de trois siècles, aiment chaque pouce de la patrie, que ce soit est ou ouest". Qu'ils soient donc les bienvenus dans la province soeur d'Ontario et dans sa capitale.

—La pire des mésalliances est celle du coeur. —Chamfort.

—L'amitié extrême et délicate est souvent blessée du repli d'une rose.—Chamfort.

—Le changement de modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche. —Chamfort.

—En voyant ce qui se passe dans le monde, l'homme le plus misanthrope finirait par s'égayer et Héraclite par mourir de rire.—Chamfort.

—Mépriser l'argent, c'est détrôner un roi; il y a du ragoût.—Chamfort.

—L'homme arrive novice à chaque âge de la vie.—Chamfort.

L'EGLISE en marche

Regagner les massés au Christ

Lyon. — Dans une allocution prononcée au cours de la séance solennelle de rentrée des facultés catholiques de Lyon, S. Em. le cardinal Pierre Gerlier a notamment évoqué les problèmes sociaux.

Il a rappelà le grand exemple de saint Bernard "dénonçant l'égoïsme des privilégiés, les abus de la richesse et l'oubli douloureux de la misère des pauvres gens, avec des accents qui font encore frémir. . .".

"Tout près de ce troublant problème, a poursuivi le cardinal Gerlier, mais, dans une perspective un peu différente, vous apercevez tous celui de l'évangélisation des masses laborieuses, dont on vient de constater, à la clarté d'événements récents, qu'il passionne toutes les couches sociales et j'ajoute, dans tous les pays civilisés, l'unanimité de ceux qui ont, à travers bien des diversités, le souci de ce qui commande l'avenir et qui engage aussi fondamentalement les impératifs de la justice sociale".

La liberté religieuse en Mandchourie

Québec. (A.I.F.) — Les Pères Lucien Lafond et Laurent Beaudoin, de la Société des Missions Etrangères de Québec, ont été arrêtés le 18 septembre à Pai Chengtzu, Mandchourie, et expulsés de Chine. Arrivés à Hongkong le 6 octobre, ils témoignent de ce qu'était la "liberté religieuse" sous le régime communiste en Mandchourie.

Ils furent tous deux arrêtés d'abord, en 1947, puis relâchés; mais un prêtre chinois, leur compagnon de prison, le P. Li Paolu, lui, fut fusillé.

De retour à leur mission, leur travail apostolique fut entravé de mille manières. L'accès à l'église, même pour entendre la messe, et à la mission était interdit aux mineurs de moins de 18 ans. Les autres catholiques désireux d'assister à la messe le dimanche devaient se faire inscrire la veille, et les gardes postés aux portes de l'église ne laissaient entrer personne d'autre. Quant aux catholiques demeurant en dehors de la ville, il ne leur était pas permis de s'y rendre pour aller à la messe ou à tout autre office religieux.

Messe d'ouverture de l'Année Mariale

Cité du Vatican. — Une messe sosolennelle sera célébrée par le cardinal Clemente Micara avec l'assistance du Sacré Collège des cardinaux en la basilique de Sainte-Marie Majeure, le 8 décembre, pour l'ouverture de l'Année mariale. Le soir, le Pape se rendra à la basilique où il récitera, pour la première fois, avec les enfants de Rome, la prière qu'il a composée pour l'Année mariale. La cérémonie s'achèvera par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Birth Control à Ceylan

Colombo — (A.I.F.) La première clinique pour le contrôle des naissances vient d'être ouverte à Ceylan. Comme aux Indes le Dr Stones est venu faire de la propagande ici et quoique les journaux et le Gouvernement aient manifesté leur détermination d'ouvrir comme aux Indes, ce genre de cliniques, l'opposition générale du public avait fait reculer les promoteurs de ces méthodes. Sans mot dire, ils se sont mis à l'oeuvre et ont annoncé tout doucement le fait accompli. Du coup personne n'a encore protesté.

Les communistes et les grèves

Colombo. — (A.I.F.) Les Communistes ne manquent pas une occasion de se faire valoir à Ceylan. Au début d'octobre, une grève avec occupation des locaux, au Grand Oriental Hotel de Colombo, a captivé une partie de l'opinion publique. La raison en fut le renvoi de certains employés sous certains prétextes, en réalité parce qu'ils étaient leaders syndicalistes. Un leader communiste est allé voir les prévistes, parler, etc. Bien que la grève ait été déclenchée par la "Mercantile Union" qui n'est pas communiste, les Communistes exploitent la situation. Le "Catholic Workers Movement" a aussi pris intérêt à la situation: la cantine de la J.O.C. cingalaise a fourni à un prix spécial des repas froids pour les grévistes. Un député catholique est allé visiter les lieux et les catholiques cherchent à aider à atteindre une solution raisonnable Mais Ceylan souffre d'un capitalisme égoïste et tout puissant qui sait s'affirmer.

Canonisations probables en 1954

Cité du Vatican. — La Congrégation générale des Rites, qui s'est réunie en présence du Pape à Castelgandolfo, a approuvé les miracles proposés, pour les canonisations des bienheureux Pie X, Pierre-Louis-Marie Chanel, prêtre français, martyr de l'Océanie, mort en 1841, et Maria di Rosa, religieuse espagnole, fondatrice de l'Institut des Servantes de la Charité, morte en 1855.

On pense qu'après cette nouvelle et importante étape, les cérémonies de canonisations de ces trois bienheureux pourront avoir lieu pendant la prochaine année mariale.

Retrouver le sens du sacré

Paris. — La traditionnelle messe de rentrée des Assemblées a été célébrée en présence de M. Joseph Laniel, président du Conseil, en l'église Sainte-Clotilde.

Le cardinal Feltin a prononcé une allocution. L'archevêque de Paris a rappelé que les semaines sociales de France eurent pour thème en juillet 1953: "Crise du pouvoir, crise du civisme".

C'est un aspect de ce thème que le cardinal a examiné en déclarant que les traits distinctifs du malaise actuel sont l'individualisme, l'indifférence à l'égard des problèmes généraux, l'esprit frondeur, l'habitude des fraudes fiscales ou des malvesations économiques et la peur des responsabilités. "Triste bilan pour la patrie de saint Louis et de Jeanne d'Arc."

"Le mal, le malaise et le malheur de la France, c'est de ne plus avoir d'idéal ou plutôt d'avoir perdu le sens du sacré. Aucune raison ne prévaut contre cette raison-là.

"A l'heure présente, a conclu le prélat, vous pouvez être assurés, messieurs, dans les conjonctues difficiles que vous traversez et qui probablement ne se résoudront pas aisément de pouvoir compter sur l'aide efficace de l'Eglise. Sans inféodation comme sans suspicion, elle cherchera toujours à facilités aux responsables de la Cité leurs hautes et difficiles fonctions".

Inquiétude au sujet du primat de Pologne

Cité du Vatican. — On exprime de l'inquiétude dans le journal du Vatican au sujet de S. Em. le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, qui a été empêché d'exercer ses fonctions et "exilé" dans un monastère par le gouvernement communiste polonais.

Dans un éditorial de première page, l'"Osservatore Romano" fait observer: "On n'a pas encore précisé où se trouve le cardinal Wyszynski. Est-il encore en Pologne ou a-t-il été exilé? On n'a pas encore répondu à cette question et à d'autres du genre. . ."

LES LETTRES

FACETIES ET JOYEUSETES DE PROSPER MERIMEE

On rappelle, à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de naissance de Prosper Mérimée, une anecdote d'un goût douteux. L'écrivain avait un second métier comme tant d'autres, la littérature, même en son temps, nourrissant mal son homme. Il était donc fonctionnaire, inspecteur des monuments publics. A l'été de 1839, il voyageait en Corse et venait d'arriver à Olmiccia, dans l'arrondissement de Sartène, où il se proposait de visiter un couvent historique. Entendant parler d'un **vocero**, chant funèbre du pays, il voulut en entendre un. Ce chant s'improvise au chevet d'un défunt, par des femmes dont c'est en sorte le métier. Telle était du moins la situation, il y a plus d'un siècle. Mais Mérimée jouait de malheur, car l'on ne put découvrir un mort dans le village qui l'accueillait. Pas de cadavre, pas d'inspiration et pas de chant. L'écrivain-fonctionnaire ne se tint pas pour battu. Il décida de faire lui-même le macchabée, s'étendit sur un canapé. Puis la cérémonie s'organisa. Pour une raison ou une autre, les vocifératrices ordinaires ne purent venir. C'est alors qu'un homme accepta d'entonner le chant funèbre, qui attira voisins et voisines. Il spalmodiait, la voix étranglée de sanglots: "On me dit: un étranger est mort chez Paul-Michel. Or, chez nous, un étranger est sacré comme un parent — comme si c'était mon frère — et me voici prêt à pleurer. . ."

* * *

La scène dura si longtemps que le mort vivant ne put tenir le coup. Il finit par ouvrir les yeux et se lever de sa couche, ce qui provoqua l'émoi que l'on imagine. Le lendemain, il quittait le village en vitesse et ne s'y remontra point. Dans **Colomba,** qui se situe en Corse, Mérimée exploita à fond le **vocero** d'Olmiccia. Mérimée naquit en 1803 et mourut à Cannes, en 1870. Il n'avait pas été baptisé et disait plus tard: **Nous autres païens.** Sa vie fut celle d'un dilettante, lettré et voluptueux, ce qui explique en partie l'ironie et certaine sècheresse de son oeuvre. Mais l'incident du **vocero** ne doit pas étonner, car l'homme fut toujours pince-sans-rire. On connaît sa fameuse dictée, donnée à la cour de Napoléon III, où il accumula les difficultés de la grammaire et du dictionnaire. L'empereur s'en tira avec une quarantaine de fautes, et Alexandre Dumas, plus de vingt. Fort intelligent et ingénieux, il semble que Mérimée passa la moitié de son temps à inventer mystifications et supercheries. Rien ne l'amusait autant que de mettre les critiques sur une fausse piste et se payer leurs têtes. L'une de ses meilleures réussites dans le genre fut le théâtre de Clara Gazul. Il récidiva quelques années plus tard, en publiant **La Guzla, ou choix de poésies illyriques, recueillies dans la Dalmatie, la Bosnie, la Croatie et l'Herzégovine.**

* * *

Quand Mérimée avait vingt ans, la mode était en France aux dramaturges espagnols. Il prétendit avoir découvert l'oeuvre d'une comédienne ibérique des débuts du XIXe siècle et la lut dans les salons, dansu ne traduction dite de Joseph Lestrange. Quatre pièces de Clara Gazul: **Le Ciel et l'enfer, Les Espagnols au Danemark, L'Amour africain.** Il se fit grand bruit autour de cette révélation. Puis le traducteur publia le théâtre de Clara, avec portrait de celle-ci. La presse donna dans le panneau, les **Débats** et le **Mercure,** la **Pandore,** la **Revue encyclopédique** lui consacrant des articles enthousiastes. Mérimée, qui ne se tenait pas de joie, confia son secret à quelques amis, et ce fut bientôt le secret de Polichinelle. Il était jeune et l'on s'amusa avec lui. En 1827, il revenait à la charge avec **La Guzla.** L'exotisme de plus en plus prisé, il voulut se moquer du nouvel engouement. Les poèmes illyriques de **La Guzla,** présentés avec un luxe de précisions historiques et linguistiques, étaient censées traduits de l'oeuvre du poète populaire Hyacinthe Maglanovitch, dont la préface donnait une courte biographie, précédée elle-même d'un magnifique portrait du barde. Cette fois encore, Mérimée gagna la partie et mystifia presque tout le monde. Sauf peut-être Victor Hugo, qui écrivit sur son exemplaire: **par M. Première Prose,** anagramme de Prosper Mérimée. On sait moins que Mérimée retouchait les lettres de Mlle Eugénie de Montijo à Napoléon III. L'empereur admirait fort le style d'Eugénie. Il épousa la jolie Espagnole, mais l'histoire ne dit pas s'il apprit jamais la part de Mérimée dans son idylle.

L'Illettré

Au Congrès de la Coopération

Tenu à Saint-Boniface et organisé par le Conseil de la Coopération

Deuxième partie du rapport préparé par M. Louis Normandeau

Dans l'après-midi du 10 novembre, M. Siméon Marion nous parla des caisses populaires au Manitoba.

M. Jos. De Ambrosis, gérant de la caisse centrale de St-Boniface, nous fit un rapport satisfaisant de ses activités.

A la grande surprise des délégués, M. Breen Melvin, secrétaire de la "Coop Union" du Canada, nous fit un discours en bon français, faisant ressortir les belles relations qui existent entre la section française et la section anglaise. Il prétend que nos deux organisations respectives peuvent faire beaucoup pour l'unité nationale au Canada.

Continuant son discours en anglais, M. Melvin nous parle des opérations et des bénéfices de la "National Credit Society", laquelle fut fondée en Saskatchewan il y a 6 ans et qui a pour but d'aider au développement des activités coopératives et de faire des prêts dans le champ provincial.

M. Léo Filion, directeur du département des Relations Extérieures de la Coopérative Fédérée de Québec, traita de "La nécessité de l'éducation coopérative". Parlant des faiblesses de la nature humaine, M. Filion prétend que les membres des coopératives semblent avoir peur de la discipline. On n'aime pas à se soumettre à une décision prise par la majorité.

Au banquet qui réunissait 150 convives, M. P. Emile Charron, secrétaire de la Fédération des Caisses Populaires du Québec prit pour sujet de sa conférence: "Raisons de coopérer". Il débuta d'abord en disant que le Québec n'a rien à montrer aux gens de l'ouest. Il admire notre patriotisme, notre courage, notre initiative. Il nous rappela quelques vérités en expliquant les principes de la coopération. Partant des bienfaits de la coopération, il prétend que l'école devrait attacher une plus grande importance à enseigner la coopération. Au Canada, disait-il, nous avons droit d'être fiers de notre histoire, de nos traditions; celles-ci sont un actif non seulement pour le Canada mais aussi pour les nations voisines. Il nous signale les dangers de l'industrialisme à outrance qui a permis au capitalisme de régner en maître dans le champ économique. Afin de satisfaire nos besoins essentiels dans ce champ d'activités, M. Charron prétend qu'il faut à tout prix nous faire valoir. Nos pères se sont sacrifiés pour conquérir nos libertés civiles. Aujourd'hui, il ne faut pas que le Canada français perde sa responsabilité. Nous avons donc un rôle à jouer dans la vie économique de notre pays, prenant conscience de nos devoirs et de nos responsabilités.

L'hon. Edmond Préfontaine, secrétaire provincial du Manitoba, a cru de son devoir d'assister aux sessions pour se renseigner, afin de pouvoir bien représenter les vues, les besoins et les aspirations de ses compatriotes. Il nous a transmis un message du Premier Ministre du Manitoba. Celui-ci est très sympathique au mouvement coopératif.

Il appartenait à Son Exc. Mgr Baudoux de tirer les conclusions de ce congrès de coopération et il l'a fait d'une façon magistrale. Son Excellence nous déclare qu'il ne faut pas être surpris de voir l'Eglise s'occuper des questions économiques. Le salut des hommes veut dire le salut des âmes. C'est sa conviction profonde qu'à côté de l'Eglise, de l'école, il doit y avoir des caisses populaires, des coopératives. L'église a des raisons pour encourager tous les secteurs du mouvement coopératif, car celui-ci est fondé sur les principes de charité chrétienne.

Il a pour but de déraciner cet égoïsme qui nuit tant aux relations entre les hommes. Parlant de l'aspect social de l'être humain, Son Excellence nous rappelle un principe fondamental qu'il ne faut pas oublier: nous sommes portés à vivre avec nos semblables, pourquoi ne pas aider à soulager le fardeau des autres. Se basant sur les encycliques du Pape, "Vous, chers coopérateurs, vous n'avez pas le droit de vous croiser les bras. Non seulement l'église encourage ce mouvement coopératif, mais elle le bénit."

Son Excellence ensuite nous cite des passages des Encycliques "Quadragesimo Anno" sur la restauration de l'ordre social, et "Caritas Christi" sur la prière et l'expiation dans la détresse actuelle du genre humain. Voici un passage sur l'individualisme étroit et aveugle: "Au nom du Seigneur, nous conjurons les individus et les nations de mettre de côté cet individualisme étroit" et ce bas égoïsme qui aveugle même les plus nobles initiatives aussitôt qu'elles ne se confinent plus à des intérêts mesquins et particuliers. Que tous s'unissent donc, même au prix des plus grands sacrifices, pour se sauver, et avec eux sauver l'humanité. "Ils doivent naturellement être les premiers à constituer cette union des esprits et des forces, se souvenant de la glorieuse tradition des temps apostoliques, alors que la multitude des croyants n'avait qu'un seul coeur et qu'une seule âme".

Un autre passage de l'encyclique "Caritas Christi" écrit en 1932 sur la crise économique:

"Mais encore plus déplorable est la cause qui a produit cette condition des affaires; car, si ce que l'Esprit-Saint affirme, par la bouche de St-Paul est vrai, c'est d'autant plus vrai aujourd'hui: "Le désir de l'argent est la source de tous les maux". N'est-ce pas ce désir des biens de la terre, que le poète païen appelait si justement "La faim maudite de l'or"; n'est-ce pas ce sordide égoïsme qui trop souvent règle les relations entre les individus et entre les sociétés; n'est-ce pas, en un mot, la cupidité, ce désir immodéré des richesses, qui a conduit le monde dans l'état que nous déplorons aujourd'hui? La cupidité a donné naissance à la méfiance mutuelle, ce qui a jeté la malédiction sur tous les rapports humains; a produit aussi l'envie détestable qui fait considérer les avantages d'autrui comme une perte pour soi-même; la cupidité a également fait naître cet individualisme étroit qui ordonne et subordonne toutes choses à son propre avantage, sans prendre garde à celui des autres, et souvent foule cruellement aux pieds les droits d'autrui. Il en est résulté le désordre et l'inégalité par suite de l'accumulation des richesses entre les mains d'un petit groupe d'individus qui monopolisent et manipulent les marchés du monde selon leur caprice, au grand détriment des masses".

En plus, Mgr Baudoux, nous a cité quelques passages des lettres du Saint Père adressées aux évêques de Belgique. Il nous a même expliqué le corporatisme et le coopératisme et s'est prononcé en faveur du coopératisme.

Je profite maintenant de cette occasion pour annoncer qu'une journée d'éducation coopérative sera tenue à Edmonton, le 3 décembre 1953, dans la salle de l'Immaculée-Conception. Le conférencier sera l'abbé D. Dugas, secrétaire du Conseil Canadien de la Saskatchewan. Nous aurons un banquet le même soir au restaurant Seven Seas. Veuillez, s'il vous plaît, vous procurer vos billets à l'avance.

Indulgences à l'occasion de l'Année mariale

Faveurs spirituelles accordées par le Souverain Pontife aux fidèles

Cité du Vatican. — Un décret de la Pénitencerie apostolique vient d'être publié sur les faveurs spirituelles que le Pape accorde aux fidèles à l'occasion de la prochaine Année mariale qui, on le sait s'ouvrira le 8 décembre prochain.

Daté le 11 novembre, le décret prévoit l'octroi de l'indulgence plénière aux conditions habituelles, confession, communion, et prières, dans les cas suivants:

1.—Les jours d'ouverture et de clôture de l'Année mariale et des fêtes de Noël, de l'Annonciation, de la Purification, des Sept-Douleurs et de l'Assomption, chaque fois que les fidèles visiteront pieusement un sanctuaire bâti en l'honneur de la Vierge, ou en terre de mission une chapelle.

2.—L'indulgence plénière pourra être gagnée par les fidèles tous les samedis de l'Année mariale en participant à des pèlerinages collectifs à des sanctuaires de la Vierge.

3.—Les fidèles peuvent gagner l'indulgence plénière aux conditions habituelles en assistant pieusement à un office en l'honneur de la Vierge. Ils peuvent gagner une indulgence de 10 ans s'ils accomplissent cette pieuse pratique d'un coeur contrit sans s'être confessés ni avoir communié.

Bénédiction papale

4.—La faculté est accordée aux évêques de donner la bénédiction papale avec l'indulgence plénière à l'issue de la messe pontificale solennelle qu'ils célébreront les jours d'ouverture et de clôture de l'Année mariale.

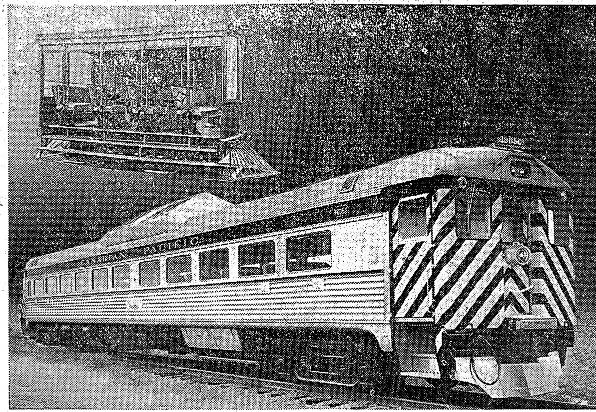
5.—Tous les autels dédiés à la bienheureuse Vierge seront "privilégiés" selon la doctrine ecclésiastique, c'est-à-dire que ces autels jouiront du privilège de l'indulgence plénière applicable aux défunts pour lesquels on célèbre la messe.

6.—En visitant avec piété les sanctuaires mariaux où la Vierge est vénérée tout spécialement et qui sont des lieux de grands pèlerinages, les fidèles peuvent gagner l'indulgence plénière non pas seulement tous les samedis, mais tous les jours de l'Année mariale.

Obliger les religieuses à se marier

Hongkong. — (A.I.F.) Un homme d'affaires chinois, arrivé de Wuchow le 6 octobre rapporte que les communistes veulent forcer les religieuses chinoises à quitter leur vocation et à se marier. Au Kwangsi, la Soeur Tam, à Tungon district de Laipo, se serait récemment pendue de désespoir pour échapper au mariage forcé.

Hier et aujourd'hui



Il y a un peu plus de cinquante ans, le Pacifique Canadien mettait en service une voiture motrice mue par un moteur à combustion interne. (Photo en médaillon). Récemment, soit le 9 novembre, Le Pacifique Canadien a mis en service quatre voitures automotrices du plus récent modèle. Fait d'acier inoxydable, l'autorail Budd a 90 pieds de long, est climatisé et peut transporter 89 voyageurs assis à une vitesse moyenne de 90 milles à l'heure.

A propos de "The Robe"

(Suite de la page 1)

mettre l'observation collective d'images stéréoscopiques en affectant chacun des deux clichés de caractéristiques physiques opposées, qui permet la sélection par des filtres correspondants portés par le spectateur.

C'est ainsi qu'on eut d'abord le procédé Lumière, dans lequel les images sont colorées en rouge d'une part, en vert d'autre part, le spectateur portant des verres également rouge et vert. Il est évident que le principal inconvénient du procédé est de ne pas permettre la réalisation de films en couleurs.

Une amélioration fut appotée par la "polarisation", c'est-à-dire la division du faisceau lumineux en plans verticaux et horizontaux, la sélection du spectater s'effectuant par des filtres polarisés correspondants. C'est ce procédé qui fut lancé commercialement il y a quelques mois, et dont on a pu voir déjà un certain nombre de réalisations.

Le relief obtenu par les techniques dérivées du téréoscope est très saisissant certes, mais peu convaincant. Les différents plans apparaissent comme découpés dans du carton. On appelle cet effet "stratification de l'espace". Les personnages des premiers plans jaillissant de l'écran semblent sortir d'une boîte. Mais, outre que le port de lunettes rebute le public et fatigue les yeux, l'effet obtenu est brutal et ne semble pas avoir rencontré beaucoup de faveur jusqu'ici.

Il n'y a probablement pas d'amélioration à attendre de ce procédé. La solution n'était pas là, elle était beaucoup plus simple.

La faillite on peut d'ores et déjà parler de faillite) du stéréoscope semble due au fait qu'il retenait exclusivement comme facteurs de la vision en relief l'écartement des deux yeux, sans analyser davantage le phénomène de la vision.

On en eut la révélation d'une façon fortuite, comme cela se produit souvent en matière de recherche scientifique.

L'occasion en fut la présentation de ce chef-d'oeuvre du cinéma muet que fut le "Napoléon" d'Abel Gance, réalisé en 1927. Dans ce film monumental, le grand inésate français, pour donner libre cours à son imagination impétueuse et son sens de l'image, employait dans certains passages de son film un triple écran, disposé suivant une légère courbe, et trois appareils synchronisés. Sur l'écran central se déroulait l'action principale, tandis que sur les écrans latéraux apparaissaient des évocations ou des séquences annexes. Ainsi, alors que l'on voyait au centre l'armée d'Italie marcher sur Milan, les volets du triptyque évoquaient le visage souriant de Joséphine de Beauharnais, et une carte d'Italie, traduisant les préoccupations du jeune général Bonaparte.

Par instants seulement, l'image centrale envahissait toute la largeur du triple écran.

Et c'est dans de tels instants que l'écrivain Louis Canudo, opinnier de la critique cinématographique, remarqua l'étonnante sensation de relief qui saisissait le spectateur.

Quelques chercheurs étudièrent alors la question de "l'écran large"; à la même époque, différents travaux (auxquels Aldous Huxley a apporté une conclusion dans son ouvrage: "L'Art de Voir", Payot, éditeur, Paris/Lausanne), de psychologues et de médecins avaient mis en lumière le rôle des facteurs psychiques dans la vision, établissant qu'il n'y a pas là un simple phénomène optique. Enfin, on remarqua que l'une des conditions essentielles de la vision avait été laissée de côté dans les recherches sur le relief, à savoir la largeur du champ de vision.

L'oeil humain, en effet, embrasse un champ large d'environ 150 degrés, et beaucoup moins haut, alors que l'écran classique présente une image presque carrée. Dans la vision naturelle, l'oeil ne regarde qu'un point, et voit seulement le reste. Mais ce "reste" vu inconsciemment qui donne la notion d'espace, et situe l'objet dans son cadre. Un mécanisme psychologique qui évalue automatiquement les distances et la profondeur d'espace.

On conçoit dès lors que l'image cinématographique standard qui est privée de son contour d'espace, apparaisse comme dérachinée et sans vie.

On arrive ainsi à la définition:

Relief = Ce qu'on regarde + Ce qu'on voit.

(suite à la semaine prochaine)

Vancouver a reçu...

(Suite de la page 1)

La voix argentée de Simone Rainville ravit et charme. Artiste aussi distinguée qu'intelligente, elle interpréta ses rôles avec autant de délicatesse que d'élégance. Elle excella particulièrement dans le grand-aria d'Hérodiade, "Il est doux, il est bon", et dans le quatuor de "Rigoletto" elle se révéla une "Gilda" superbe.

Patricia Poitras emploie l'étendue de son mezzo de façon très versatile. Nous lui avons préféré cependant son registre supérieur, où elle trouve cours plus libre, dans les envolées de l'aigu. Par exemple elle chanta avec une facilité surprenante "Bel raggio lunsinghier" de Sémiramide. Son timbre velouté s'allia magnifiquement à la voix émouvante du ténor, Pierre Boutet, dans le célèbre duo de Carmen, "Là-bas, là-bas dans la montagne". Le timbre de sa voix est superbe!

Le ténor, Pierre Boutet rappelle beaucoup l'immortel Richard Crooks", Pierre Boutet captive d'emblée, et à l'instar du grand ténor, sus-nommé, sa voix émeut profondément son auditoire. Il reçut une véritable ovation pour l'interprétation de son Aria de "Faust":"Salut demeure chaste et pure"; et encore dans le fameux duo des "Pêcheurs de Perles", "Au fond du Temple Saint" qu'il chanta avec Gilles Lamontagne. Nous n'avons pas souvenance d'avoir vu un auditoire aussi enthousiaste, acclamer avec tant de chaleur, des artistes si jeunes, et à peine connus. Nous suivrons la carrière de Pierre Boutet avec le plus vif intérêt. Il a le feu sacré, et il peut atteindre, sans nul doute, des sommets.

Gilles Lamontagne a une voix puissante et dramatique de baryton; mais dont il ne semble pas encore avoir toute maîtrise. Il a néanmoins fortement impressionné son auditoire dans son interprétation de plusieurs duos, avec Simone Rainville, Patricia Poitas et Pierre Boutet; ainsi que dans son rôle de "Rigoletto", dans le grand quatuor. De haute stature et sa voix s'y prêtant, nous aurions souhaité l'entendre, et le voir jouer à la scène, les rôles d'Amonasero, dans "Aida" et de "Pagliacci". Il a de grandes possibilités d'avenir, mais semble avoir trop longtemps subi l'influence de l'art vocal anglo-saxon. S'il lui était donné d'étudier à l'école du "bel canto" en Italie, il se transformerait magnifiquement. Du reste tous les jeunes artistes, qui se destinent à l'opéra devraient faire un séjour en Italie.

1.—Pour se familiariser avec la langue de Dante, dont la maîtrise est indispensable à l'expression de l'art vocal.

2.—Acquérir le sceau du feu de l'art, dans ce qu'il a de plus beau, sous le ciel d'Italie.

TRIBUNE LIBRE

Séraphin n'est pas scandaleux

Monsieur le Rédacteur,

Sans être catholique numéro un, je ne me compte pas parmi les pires, et pourtant je ne suis pas du rire de M. Dégoûté: je ne trouve rien à redire à ce que Séraphin nous sert présentement. D'accord, la boisson est un des plus grands maux dans le monde d'aujourd'hui. Mais dans le programme en court, nous porte-t-on à aimer la boisson?

Au contraire, on nous montre comment tous les gens honnêtes doivent se donner la main pour protéger la société contre ce fléau, on nous montre comment les vrais chrétiens se rangent du côté de leur curé en tout, assurés qu'ils ne feront pas fausse route en suivant leur pasteur.

Je ne trouve pas que ça soit scandaleux, au contraire. Mais un homme intelligent qui trouve quelque chose de pas très bien dans un programme quelconque, pourquoi n'expliquerait-il pas à ses enfants ce qu'il n'aime pas? Pourquoi ne tirerait-il pas les leçons cachées dans ces scènes?

Avec votre attitude de fermer la radio à l'heure de Séraphin, et j'imagine que vous dites à vos enfants que c'est un mauvais programme, que vous critiquez contre les auteurs de ce programme; et avec ça, vos enfants se disent en eux-mêmes que les catholiques ne sont pas bien riches pour avoir de tels programmes, que CHFA n'est pas un bon poste, etc.

Non, Séraphin n'est pas une école d'ivrognerie, c'est une belle blague qui repose tout le monde, et surtout les adultes. Si CHFA enlevait ce quart d'heure, que nous resterait-il de programmes vraiment divertissants pour ceux qui aiment les programmes parlés?

Bien à vous,

A. Huri.

Un drapeau pour le Canada

Monsieur le Rédacteur,

Nous apprenons que M. Bona Arsenault, député de Bonaventure aux Communes, inscrira au feuilleton parlementaire pour la prochaine session, une motion au sujet du drapeau canadien. Soit dit en passant, la question sera remise en cause pour la seconde fois car il y eut en 1946 une proposition analogue.

Cette motion se divise en trois articles: Le premier propose de conserver l'Union Jack comme drapeau de la Reine du Canada et symbole de notre participation au Commonwealth. Le second confirme le pavillon de la marine marchande anglaise pour l'usage de la marine marchande canadienne. Le troisième veut donner au Canada un drapeau qui ne sera ni canadien-anglais ni canadien-français, mais canadien en général. Enfin pour exécuter son porjet, M. Arsenault demande la constitution d'un comité parlementaire. Il ajoute que sa proposition de vrait recevoir l'appui de tous les vrais Canadiens, quelle que soit leur nationalité.

Il est plus que temps que nous soyions dotés par le parlement d'un drapeau national, car le Canada est probablement le seul pays civilisé à en être privé. Une enquête récente a démontré que la majorité des Canadiens favorise cette mesure; ce fait a même été admis dans un éditorial du Calgary Herald qui est pourtant une feuille impérialiste notoire.

Chez nous l'esprit national n'a certes pas grandi parallèlement à l'accroissement de notre bien-être économique et les principales causes sont l'absence de drapeau canadien et d'hymne national; points de repère autour desquels se cristallise le patriotisme en sont néanmoins un puissant stimulant.

Les milieux officiels se sont émus de l'apathie avec laquelle la population a généralement accueilli la fête du Canada, l'explication saute aux yeux; le Canadien moyen est sollicité par plusieurs patriotismes et il en arrive à un détachement complet.

Des pressions de certains milieux impérialistes seront probablement exercées pour faire échec à la motion du député de Bonaventure; mais nos représentants au parlement se doivent de refléter l'opinion de la majorité de rant de l'année par les Frères Morin. drapeau national.

Maurice Renaud,
1633-27e ave S.O., Calgary.

Pharisaïsme

Monsieur le Rédacteur,

J'en suis arrivé à me demander s'il y a quelque part, quelqu'un qui, au moins dans le secret de son coeur, ne se pense meilleur que les autres. En ce qui me concerne, je pense que c'est vrai jusqu'à un certain point. Je me souviens d'avoir déjà demandé à quelqu'un s'il se trouvait quelques défauts: j'ai été surpris de voir qu'il ne pouvait s'en trouver, alors qu'il y avait dans sa vie bien des choses qui laissaient à désirer. . .

Un vieux garçons.

Eglise protestante unifiée

Hongkong. — (A.I.F.) Les communistes ont organisé une "Eglise protestante unifiée" à Péking. Celle-ci a donné des ordres à tous les pasteurs des Eglises protestantes pour qu'ils aillent suivre leurs cours de formation. C'est ainsi que des pasteurs des églises épiscopalienne, baptiste, méthodiste, ont été désignés pour le centre de formation de Changsha.

D'autre part les Communistes ont ordonné à l'Eglise Protestante Unifiée de s'opposer à l'Eglise Catholique et ils ont entrepris une campagne de haine contre les catholiques.

Rév. Soeur Hubert de Jésus, a.s.v.

Mort prématurée d'une excellente éducatrice

Carrière fort bien remplie

"La Survivance" annonçait la semaine dernière, le décès de notre bien-aimée Soeur Hubert-de-Jésus. Son départ si inattendu causa un grand vide parmi nos rangs.

Née dans la province de Québec, elle passa cependant la plus grande partie de sa vie à Delmas, Sask., où sa famille était installée.

A l'automne de 1924, à l'occasion d'un changement de principale à l'école du village de Delmas, elle vient demander qu'on ajoute la 9e année au programme de l'école afin de lui permettre de pousuivre ses études interrompues depuis un an. D'aucuns trouvèrent la demande exigente, mais une loi provinciale obligeait de recevoir les élèves jusqu'en dixième année inclusivement. Elle fut donc acceptée et personne n'eut à s'en repentir — certainement pas sa maîtresse — car celle-ci s'aperçut vite qu'elle venait de recevoir une élève brillante, à volonté forte, à caractère bien trempé. Les quelques minutes qu'on lui consacrait chaque jour, (ainsi qu'une compagne qui vint se joindre à elle) pour la diriger dans ses études, étaient bien compensées par la bonne influence que ne pouvait manquer d'avoir sur les autres élèves — plus de 40 dans les grades 4 à 8 — la présence de cette grande fille d'une tenue parfaite, d'une soumission sans obséquiosité et surtout d'une ardeur sans pareille au travail.

Personnification même de la santé, elle rayonnait le bonheur de vivre autour d'elle. Mathématiques, littérature, sciences, tout lui semblait également facile — jusqu'à son crayon d'habile dessineuse qui ne manquait pas de se mettre au service d'une imagination créatrice, pour illustrer tel et tel passage d'un auteur ou pour fixer dans la mémoire tel contour géographique.

Déjà beaucoup plus mûre que les jeunes filles de son âge, elle aimait causer et discuter. Sa mère était une femme très cultivée dont elle parlait toujours avec beaucoup d'admiration. Le curé de l'endroit était ami de la famille. Elle dût tirer grand profit de ses contacts avec ce prêtre si capable, si plein de tact, et à l'esprit si finement français, pour ne mentionner que le côté formation intellectuelle.

De l'école de Delmas, la brillante étudiante se rendit chez les Dames de la Congrégation de Montréal pour sa formation pédagogique. Revenue en Saskatchewan, elle y enseigna pendant huit ou neuf ans. Ses lettres d'alors nous la montraient toujours la jeune fille ardente, jouissant de tout ce qui était beau et bon dans la vie. Mais entre les lignes, on pouvait lire que son idéal n'était pas satisfait. Ame droite, très ouverte, elle tenait sans doute son directeur au courant de ses luttes — car il y aavit certainement luttes. Il lui offrait lumière, encouragements mais respectait la liberté de sa forte personnalité. Elle assura plus tard devoir sa vocation à la sage et patiente direction de cet excellent curé.

Comme il arrive souvent, c'est une croix de famille — attaque de paralysie chez sa mère — qui lui fit décider promptement de suivre la voie marquée par Dieu. Retarder davantage, c'était risquer de ne pouvoir jamais partir. L'époque de l'entée régulière dans la Congrégation des Soeurs de l'Assomption qu'elle avait choisie, étant passée, elle supplia d'être admise quand même sans retard et choisit de faire son postulat à Saint-Paul où elle retrouvait d'anciennes maîtresses.

Elle fit son postulat avec beaucoup de ferveur. Habituée à dominer son caractère, comprenant depuis longtemps le sens de l'obéissance et de la discipline, venant d'une famille bien chrétienne où on sait donner à l'esprit de sacrifice tout son sens, elle était prête déjà à entrer de plein pied dans les sentiers de la vie intérieure. Mais là encore pas de mièvrerie, pas de fadeur, toujours sa vigueur caractéristique, mais toujours aussi un bel équilibre dans une pleine lumière — toujours elle.

Après sa profession religieuse à notre maison-mère de Nicolet, P.Q., elle fut nommée successivement à nos maisons d'Edmonton, de Biggar et de Battleford. Pendant dix années consécutives, de 1941 à 1951, à Battleford, notre chère soeur se dévoua sans compter à toutes les activités qui se présentèrent — et elles furent nombreuses — soit à l'école, au pensionnat ou à l'église paroissiale. Elle sut déployer son zèle et faire valoir ses talents artistiques dont le bon Dieu l'avait gratifiée. Elle s'en servit avec largesse pour Sa gloire. C'était merveille de voir combien la moindre chose pouvait briller par le travail de ses mains de fée. L'église, l'école de Battleford bénéficient encore des fruits de ses sacrifices et de ses oeuvres multiples.

L'organisation des programmes de concerts de Noël et autres: tels que semaines mariales ou sociales, celle de N. S. Père le Pape, des missions, fêtes anniversaires et patriotiques, etc., qu'elle sut si bien conduire au succès, restera longtemps gravée dans la mémoire de tous ceux qui furent les témoins de ces fêtes mémorables. En tout cela, sa grande ambition était d'inculquer dans les âmes des principes de bien et d'imprégner ces âmes de l'esprit de piété et ainsi les élever jusqu'à Dieu.

Les pauvres étaient ses privilégiés et en maintes circonstances elle a su leur procurer discrètement bien des plaisirs par sa grande charité. Institutrice compétente, elle était grandement appréciée par les autorités scolaires et par tous les parents des élèves.

En quittant Battleford pour notre maison de Saint-Joachim, à Edmonton, Soeur Hubert-de-Jésus y apporta ses grandes qualités de religieuse éducatrice. C'est avec une ardeur incomparable qu'ici elle mit généreusement à la disposition de ses élèves canadiens-français les nombreuses ressources pédagogiques et les heureuses initiatives que lui inspirait son zèle patriotique pour faire aimer notre belle langue française. Elle organisa — ici aussi — avec les élèves, séances, oeuvres d'apostolat et fêtes paroissiales. Dans cet immense travail, cette apôtre infatigable paye de son dévouement et de sa personne dans un oubli complet d'elle-même. Aussi, son souvenir restera-t-il vivace dans cette maison où elle s'est dépensée inlassablement en santé comme en maladie. Elle fut grandement appréciée par ses élèves de l'école Grandin, qui lui gardent un souvenir impérissable.

Ses Soeurs en religion perdent en elle une compagne aimable dont la charité industrieuse se traduisait de mille et une manières. En août dernier, elle fut nommée supérieure de cette maison de Saint-Joachim. Ses forces — après une grave opération en juillet — ne lui permirent pas d'exercer ses fonctions plus d'un mois. Elle dut faire un stage de repos à notre maison de St-Paul, d'où elle fut transportée d'urgence, en avion, à notre maison-mère de Nicolet, P.Q., au mois d'octobre.

Là, comme ici d'ailleurs, les spécialistes, les médecins et les infirmières luttèrent avec le maximum de dévouement pour conjurer le mal. Les souffrances aigues qu'elle acceptait dans un but d'apostolat durent être bien agréables au divin Maître. Le miracle demandé par l'intercession de la "Petite Thérèse" — et que toutes souhaitaient — ne s'est pas produit; la couronne était prête. Elle rendit sa belle âme à Dieu le 11 novembre avant le lever du jour. Qu'elle repose dans la paix du Seigneur!

A.S.V.

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE FAMITA

De passage

M. et Mme Edouard Béliveau, de la Butte du Paradis, Sask., sont venus rendre visite à leur oncle et tante, M. Philippe Ducharme, et ont aussi visité d'autres parents et amis sur l'île Vancouver. M. et Mme Béliveau sont nouvellement mariée et font leur voyage de noce en Colombie.

M. Réal Lacerte a ouvert un magasin de nettoyage (dry cleaning) dans le block Cheramy, sur la rue Brunette, ayant installé des machines modernes. Nous lui souhaitons succès.

Mme Lionel Richard, de Salmon Arm, est à l'hôpital Général où elle prend des traitements; c'est une cousine de M. et Mme Francis Poulin.

Mariage Lizée-Albert

Samedi le 21 novembre dans l'église Notre-Dame de Fatima eut lieu le mariage de M. Alain Lizée, fils de M. et Mme Emile Lizée, avec Mlle Thérèse Albert, fille de M. et Mme Zénon Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Leduc. La mariée portait une jolie robe blanche de taffeta et de voile brodé, elle portait aussi son voile de première communion; son bouquet était de roses jaunes. Les deux filles d'honneur étaient Jeanne-Albert,soeur de la mariée, et Mlle Jeannine Lizée, soeur du marié; elles portaient des robes bleues. Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Ramsey et Maurice Leguerrier. La petite bouquetière, Claudette Albert. Le dîner fut donné à la salle de l'école Fatima. La soirée et réception étaient à la salle Moose et fut remplie d'amis. Les heureux époux partirent pendant la soirée pour leur voyage de noces aux Etats-Unis. Ils viendront demeurer à Maillardville.

Naissances-baptêmes

Nov. 8.—A M. et Mme Zénon Albert, une fille Aline Florence Marie; parrain, Arthur Albert, marraine, Florence Albert.

Nov. 8.—A M. et Mme Rolland Lemieux, une fille, Marie Rita Collette; parrain, Richard Despins, marraine, Claudette Bonnenfant.

Nov. 15.—A M. et Mme Euclide Roberge un garçon, Denis Marc; parrain, Marc Dozois, marraine, Mme G. Dozois.

Samedi le 28 fêtons la Ste-Catherine; nous aurons de la bonne tire pour tout le monde. Venez tous.

* * *

NOTRE-DAME DE LOURDES

Mariage

Le 14 novembre, Fidèle Leblanc, fils de Joseph Leblanc et de Ozélie Bourque, autrefois de Rogersville, N. B., épousait Jeannine Benard, fille de Lucien Benard et de Stella Phaneuf, de cette paroisse. Les témoins furent René Bénard, de St-Denis, Sask., et Denise Duhamel, de New Westminster.

Décès

Le 16 novembre avaient lieu les funérailles de M. Jean Schwab, décédé très pieusement le 14. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Macaire, ses fils Jean-Marie, Pascal, Lucien, Henri, Albert, Gabriel, Louis et sa fille Thérèse. Il fut inhumé au cimetière St-Pierre de New Westminster. Le R. P. Leduc, o.m.i., curé de Fatima, et le R. P. John Forest, o.f.m., assistant à Lourdes, assistaient au sanctuaire. La famille remercie parents et amis de leurs sympathies.

Nos écoles

La lutte pour nos droits scolaires continue. Dimanche soir le 15 novembre, réunion publique de la commission conjointe des paroisses de Fatima et de Lourdes. M. le président Napoléon Gareau donna un rapport des activités de la commission scolaire pour l'année écoulée et de la dernière convention du B.C.C.E.A. (association d'éducation catholique de la Colombie). Le secrétaire M. Maurice Lizée répéta le discours donné à la convention sur l'histoire de la lutte pour nos écoles dans la Colombie en général et à Maillardville en particulier, soulignant justement que la grève de nos écoles en 1951 avait été entreprise avec la pleine santcion de l'autorité compétente, puis il donna le rapport financier pour nos écoles de Notre-Dame de Lourdes.

Le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, prodigua ses encouragements à la commission scolaire, aux religieuses Ursulines, aux maitres et aux maitresses de nos écoles ainsi qu'à tous les paroissiens qui se dévouent sans compter pour la cause et rappela les principes qui doivent nous guider dans la poursuite sans relâche de nos droits les plus sacrés. Un forum suivit pour étudier différents problèmes scolaires et une école des parents fut fondée par l'élection d'un conseil exécutif. Lès membres de ce conseil sont: M. Henri Rougeau, président; M. Albert Jacquard, vice-président; Mme Edmond Cardon, secrétaire; Mme Uldéric Charpentier, M. et Mme Alphonse Kugler, conseillers.

Jeudi le 19 novembre, réunion de la commission scolaire et de tous les maitres et maitresses fut tenue au parloir du couvent des Ursulines de la paroisse pour étudier ensemble certains problèmes scolaires. Nous ont honoré de leur présence: MM. John Bush, président du B.C.C.E.A., qui rappela que cette organisation débuta sous l'inspiration de Maillardville et son secrétaire, Reg. Paxton.

Durant ce mois, offrirent des dons pour nos écoles: Le Cercle Canadien, $35.00, C.W.L., $50.00, La St-Vincent de Paul, $75.00, Les Dames de Ste-Anne, $100.00.

Réunion le 15 novembre au couvent des Ursulines pour organiser le concours de Français dans nos écoles. Le Frère Maurice Dignard, o.f.m., se dévoue depuis un mois comme cuisinier au presbytère, est sacristain et occasionnellement chantre à l'église.

Depuis plusieurs semaines M. Joseph Lecomte est cuisinier à Hope chez notre ancien curé, M. l'abbé Joseph Fouquette.

Le Canada va continuer d'accroître sa force militaire, car il ne serait pas sage de la part des nations libres de ralentir leurs efforts pour empêcher l'agression.

* * *

Le gouvernement espère qu'aucun litige aux Etats-Unis n'aura pour effet de retarder l'entreprise de la canalisation du St-Laurent.



M. et Mme John L. Schafers (née Priscille Riopel) dont le mariage a été célébré en l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville. M. et Mme Schafers demeureront à Morinville.

ST-PAUL

Naissances

Bouthillier. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 1er novembre 1953 à M. et Mme Edouard Bouthillier (née Mabel Rispin) un garçon baptisé Roger Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Harry Bouthillier, de Harry Hill, Alberta.

Lapierre. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 1er novembre 1953, à M. et Mme Armand Lapierre (Carmel Belzil) un garçon baptisé Joseph Armand Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Amable Lapierre.

Généreux. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 1er novembre 1953, à M. et Mme Eugène Généreux (née Adrienne Boisvert) une fille baptisée Marie Louise Marcelle. Parrain et marraine, M. Henri Trottier, et Marie-Louise Boisvert.

Labonté. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 1er novembre 1953, à M. et Mme Albert Labonté (née Béatrice Doucet) un fils baptisé Joseph Gaston Lucien. Parrain et marraine, M. Edouard Drolet et Mlle Yvonne Doucet.

Jacques. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 8 novembre 1953, à M. et Mme Marcel Jacques (née Anita Latour) une fille baptisée Marie Florida Dianne. Parrain et marraine, M. Alidor Jacques et Florida Trudel.

Michaud. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 8 novembre 1953, à M. et Mme Adrien Michaud (née Estelle Collins) une fille baptisée Marie Yvonne Brunette. Parrain et marraine, M. Marcel Joly et Mme Joly B. Daigle.

Gill. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 12 novembre 1953, à M. et Mme Armand Gill (née Marie Schumaster) un fils baptisé Joseph Victor Albert. Parrain et marraine, M. Tony Devlin et Thérèse Gill.

Plouffe. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 12 novembre 1953, à M. et Mme Octave Plouffe (née Juliette Noël) une fille baptisée Marie Bertha Irène. Parrain et marraine, M. Oscar Côté et Mlle Berthilda Côté.

Mariage

Ferris-Plante. — Le mariage de Mlle Lorraine Plante, fille de Mme Roma Plante et feu Charles Plante, à Thomas Ferris, fils de M. et Mme James Ferris, a été béni le 5 novembre 1953 à 10h. en la Cathédrale de St-Paul par M. le Vicaire F. Croteau. Le sanctuaire était décoré de chrysanthèmes et de pompons blanc. Accompagnée de son oncle M. Henri Plante, la mariée portait une robe redingote brocart à juge très ample de tulle de nylon neige. Son voile semi-long était retenu par un béguin de perles et sa gerbe était composée de roses (American beauty). Les dames d'honneur, Mlle Roma Plante, portait une robe de tulle nylon rose sous un fourreau de satin avec béguin de même ton; Mlle Kathleen Bartole portait une robe de tulle de nylon bleu poudre sous un fourreau de satin, et un béguin de même ton. La petite bouquetière portait une robe longue, elle était accompagnée du petit page André Plante. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence de M. et Mme James Ferris. M. et Mme Ferris partirent ensuite en automobile pour Vancouver. A leur retour, ils résideront à St-Paul.

Studio Roland Laberge

Samedi dernier, sur les ondes de CHFA, de 9h.30 à 10h. p.m., le professeur Laberge se faisait entendre dans quelques pièces de son répertoire, et l'artiste invitée fut Mme J. W. Beaudry (mezzo-soprano) qui a la voix vibrante au régistre très étendu, et le goût de l'interprétation de ses pièces, au piano, Rév. Sr Ste-Cécile. Le programme de 9h.30 à 10h. p.m., le samedi est réservé aux talents de St-Paul, et l'invité d'honneur, S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., qui donnera des causeries très instructives. Les commentaires furent donnés par Mlle L. Ouellette, responsable de la J.E.C.

Ottawa. — Des représentants des différentes organisations de fermiers de tout le Canada se réunissent en Congrès pour étudier leurs problèmes communs.

* * *

Londes. — La Reine Elizabeth, accompagnée de son époux, quitte l'Angleterre en avion pour entreprendre la visite officielle des différents territoires de l'Empire Britannique.

* * *

Belgrade. — La Yougoslavie fait savoir qu'elle ne pourra pas se joindre avec l'Italie à une conférence, si le Premier Ministre italien dicte à l'avance ses conditions.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Drecteur: N. Fontaine
Rédacteurs: M. Bédard, R. Bisson

Changements:

L'oiseau d'été est parti, pour ne revenir que dans trois ou quatre mois. Oui, les petites plantes qui étaient couvertes de feuilles vertes pendant l'été sont maintenant nues et prêtes à recevoir la neige de l'hiver. Il s'agit des petits "arbustes" décoratifs qu'il y a dans le parterre du collège. Le collège même qui était si chaud se refroidit. Notre vieil ami, le "bonhomme hiver", est même venu peinturer dans nos fenêtres!

Nos malades:

La maladie est venue voler du temps de classe à quelques-uns de ses amis. Nous avons Wilfrid Ferdais, Gilbert Sylvestre et Marc Guimond qui sont au lit, soit le 19 octobre. Il y avait aussi hier, Adrien ("Joe") Bachand, Clément Gosselin, André Rondeau et Aimé Pigeon. Espérons que les premiers mentionnés seront debout bientôt. Le Père Prieur s'est montré courageux, car il est notre "garde-malade". Il a si bien fait son travail, et si généreusement que quelques-uns se sont aperçus qu'il maigrissait un peu! Donc, de la part des malades un gros merci à vous, Père Prieur!

Nouveaux jeux:

Nous avons deux autres jeux au collège. Un pour dehors, l'autre pour l'intérieur. Le premier en est un joué avec le ballon-volant. Nous pouvons l'appeler "La guerre au ballon", puisque le but est de frapper les joueurs avec le ballon. C'est un jeu très intéressant. Le jeu intérieur est bien simple mais d'autant plus intéressant. Il s'agit d'un vulgaire "baloon"! La boule légère est frappée par les joueurs des équipes adverses jusqu'à ce qu'elle touche un des murs extrêmes: surtout pas de vitres cassées avec ce jeu! Amusant? Certainement. Assayez-le!

Impressions d'un nouveau:

Au début de l'année, le P. Goyette m'avait demandé d'écrire un paragraphe ou deux sur l'impression d'un nouveau. Comme je n'avais jamais été pensionniare, ni au couvent, ni au collège, j'avais une première impression que je vous rapporte ici.

Pour commencer, la première fois que j'ai mis les pieds au collège, c'était dans l'entrée près du parloir. J'ai trouvé que la salle d'étude était grande et belle. Ensuite le Père Collin, de Girouxville, me présenta le P. Prieur, et après, le P. Goyette.

Le premier soir, je n'ai pas dormi beaucoup; presque pas. Pour les premiers jours je ne faisais que suivre les autres pour aller en récréation. Comique, n'est-ce pas? Maintenant je suis sûr de mon coup pour aller n'importe où! Le collège Notre-Dame de la Paix est comme un nouveau et intéressant chez-nous!

Donc, à la semaine prochaine!

N. Fontaine, gr. 9

La musique et le Studio "Notre-Dame":

Le collège Notre-Dame de la Paix dans la musique! Allez dans la cour du collège ou entrez dans n'importe laquelle de ses salles et vous pouvez entendre de la musique.

Les premières secondes de nos journées nous plongent déjà dans une atmosphère musicale. En effet, nous nous réveillons le matin aux sons d'une musique entraînante et énergique. Aux heures de récréation nos ébats sont souvent accompagnés de musique de folklore ou autre. Nous nous payons même parfois des repas musicaux! Pendant l'étude du soir, des harmonies douces et recueillies viennent de temps à autre soutenir nos esprits dans le monde des idées. La musique nous retrouve encore à la fin du jour pour fermer nos paupières et nous enlever au pays des rêves.

Tous ces accords qui tantôt mettent de la gaieté dans nos jeux et tantôt nous replongent dans le sommeil de la nuit, viennent toujours du même centre musical: le "Studio Notre-Dame." Mais le studio ne sert pas seulement à projeter de la musique dans les airs. C'est aussi une salle de musique et un centre d'enregistrement sur ruban sonore et sur disques pour le collège ou pour le poste CHFA.

Ce qui vous frappe en entrant dans le Studio Notre-Dame, c'est cette atmosphère de gaieté et de repos qui y règne: ces murs aux couleurs joyeuses et variées, ces longues draperies vertes qui tombent à l'arrière du studio et sur le mur de gauche, ce grand tableau vert à l'avant de la salle; ces quatre haut-parleurs, ces cadres enchanteurs, ce plafond auxtuiles acoustiques, tout vous accueille et vous sourit. Un microphone, un piano, une table couverte d'un feutre rouge, l'estrade du directeur de musique et plusieurs chaises complètent l'ameublement du studio.

Maintenant, allons examiner la partie la plus intéressante du Studio Notre-Dame: la chambre de contrôle, située à votre droite. C'est là que sont placées toutes les machines mystérieuses: des amplificateurs, deux phonographes, deux enregistreurs, l'un sur ruban sonore, et l'autre sur disques, un récepteur "hallicrafter', et enfin, une discothèque qui commence à prendre de la fierté. C'est de là que le technicien contrôle l'atmosphère musicale du collège. Devant lui est placé un tableau de contrôle dont les nombreux boutons et commutateurs lui permettent de transmettre musique et annonces partout dans la maison, ou encore de transcrire ce que les différents microphones lui fournissent.

La chambre de contrôle est ainsi faite que de son siège, le technicien peut tout atteindre à portée de la main: enregistreurs, amplificateurs, phonographes, etc. De même sans se déranger, il peut toujours jeter un oeil sur l'action qui se déroule dans le studio grâce à une triple fenêtre placée au-dessus de sa console. Toute conversation entre la chambe de contrôle et le studio, il va de soi, ne peut s'établir ue par microphones, vu l'état acoustique des murs.

Voilà ce qu'est le Studio Notre-Dame! Cette oeuvre a déjà rendu de grands services au collège Notre-Dame de la Paix et il est appelé à en rendre de plus grands encore à l'avenir. Le studio Notre-Dame deviendra un puissant atout pour les collégiens et même pour tous les auditeurs de CHFA.

Discothécaire

"Goutte de Miel"

Vous savez que dans un collège il est très naturel qu'il y ait un club de hockey. Alors comme nous n'avions pas d'argent pour nous acheter un équipement, nous avons fait une veillée d'amateurs; au début, nous avons présenté "Goutte de Miel", de Léon Chancerel, pièce moderne, avec cinq acteurs: Marcel Bédard, Henri Moquin, Claude Proulx, Paul-A. Cloutier et Roger Béland. Cette pièce a pour but de faire voir aux gens que parfois un grand désastre résulte d'un petit incident de rien.

Marcel Bédard, gr. 11.

CHAUVIN

Notre bazar annuel a eu lieu samedi et dimanche dernier avec souper paroissial, dimanche soir, les 11 et 15 novembre. Comme à l'ordiniare, l'on a remarqué un grand esprit de dévouement et de coopération oarpissiale. Tous les paroissiens ont droit à des félicitations et des remerciements, soit pour avoir si bien répondu à l'appel de notre dévoué curé, l'abbé Hudson Delisle, soit pour avoir encouragé avec une très grande générosité les organisateurs de ce bazar. Merci donc à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre nous ont aidé.

Les travaux de réfection du presbytère vont bon train. La majeure partie de ce travail sont accomplis par corvée, ce qui nous permet d'accomplir beaucoup avec très peu d'argent. Nous tenons à remercier tous ceux qui viennent travailler.

* * *

M. l'abbé Delisle bénissait dernièrement le mariage de Marie Madeleine Rachel Puech, fille de M. et Mme Gabriel Puech, et Douglas Oscar Hawkins, fils de M. et Mme Oscar Hawkins, de Donalda. La mariée avait comme filles d'honneur Loreen Reinbolt et Mary Ann McMann, alors que le marié était accompagné des frères de la mariée, Gabriel et Robert Puech. Le dîner de noce fut servi au "Lion Club Rooms" et M. l'abbé Delisle, ainsi que M. Lyle Miller invitèrent les nombreux invités à boire à la santé de la mariée.

Le gouvernement considère toujours le traité de l'Atlantique-Nord comme l'une des assises de la politique extérieure du Canada.

* * *

Le Canada continue de jouir d'une prospérité générale, bien que certains secteurs de l'économie, dont l'agriculture, éprouvent encore des difficultés.

Après le débat

Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

Prosim

Remerciements

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance envers les personnes suivantes qui ont fait leur large part à l'occasion de notre soirée du 15 novembre au Collège St-Jean.

Les curés de paroisse, nos fidèles agents de publicité; La Survivance, notre généreuse agence de publicité; Les autorités du collège St-Jean pour avoir: a) préparé leur salle avec tant de zèle; b) organisé la vente des billets par leur élèves; c) aidé à la publicité au moyen de l'irradiation.

Monsieur Louis Desrochers, notre maître de cérémonies; Monsieur Guy Beaudry, président du débat à qui nous pouvons attribuer une grande partie du succès de la soirée. Les participants et participantes du débat pour s'être dévoué(es) à préparer des discours tels qu'on n'en avait jamais entendus. Nos juges qui avaient une décision rude à faire. Mons. Victor Couture et "Les Echos" pour avoir exécuté des chants qui donnaient de la variété à notre programme. Mons. Henry Tremblay pour avoir donné pleine satisfaction à ceux qui apprécient les classiques. Le Ciné-Club Albertain pour avoir vu aux détails de la représentation du film.

M. Richard Arcand pour avoir, avec ses scouts, organisé: a) la distribution de nos feuilletons de publicité; b) le stationnement.

Le poste C.H.F.A. qui plus d'une fois nous a secouru dans nos entreprises.

M. Maurice Lavallée qui a vu à l'impression de nos feuilletons.

M. le Président de notre cercle pour avoir vu aux détails importants de la soirée, tels que l'obtention de chaises, microphone, etc.

M. Paul Chatain pour avoir transporté des chaises au collège.

Aux membres du cercle qui se sont d'une façon ou d'une autre dévoués pour assurer le succès de notre entreprise.

A tous les Canadiens-Français qui ont bien voulu donner leur support à cette oeuvre, en faisant un bel acte de présence.

Aux femmes qui ont patienté pendant que leurs maris laissaient le foyer pour organiser cette soirée.

Nous regrettons

a) que le programme se soit étendu: nous en tenons compte pour la prochaine fois;

b) que certaines personnes aient eu à retourner en taxi: à l'avenir nous explorerons donc la possibilité d'obtenir des auto-bus pour ceux qui n'ont pas de moyens de transport.

L'organisation.

A l'Hôpital St-Joseph

Les Dames Patronesses de l'Hôpital Saint-Joseph invitent la population d'Edmonton à un bazar qui se tiendra à l'hôpital même lundi prochain, le 30 novembre, à partir de 2h.30 de l'après-midi. Il y aura des kiosques, le thé sera servi et durant la soirée, l'on jouera au bingo. Ce bazar est organisé dans le but de procurer un peu de joies aux patients à la prochaine Fête de Noël.

Alliance Française

Lundi soir, le 30 novembre, à 8h.15, à la salle du Musée des Arts, 9842 105e rue, L'Alliance Française présentera son troisième conférencier de la saison.

M. Maurice Bedel, l'orateur de la soirée, nous entretiendra de la France dans la civilisation de demain.

M. Maurice Bedel, Commandeur de la Légion d'Honneur, jusqu'à l'âge de 35 ans, se donna à l'étude des êtres humains et des choses de la nature. Botaniste, entomologiste, paléontologiste, il promenait son insatiable curiosité à travers l'Europe, en Afrique, en Asie occidentale; docteur en médecine, il étudiait les fous dans les hôpitaux de Paris et soutenait à la Faculté de Paris une thèse sur les obsessions périodiques. Il fallut les hasards d'un voyage en Norvège pour qu'il laissât de côté les animaux et les plantes et se consacrât plus spécialement aux problèmes humains. Alors commença sa carrière d'écrivain. En 1948 il occupa le poste de Président de la Société des Gens de Lettres.

Bienvenue à tous, à venir entendre cet éminent conférencier, lundi soir le 30 novembre, au Musé des Arts.

Immédiatement après la conférence les dames et les demoiselles de l'Alliance Française présenteront un goûter.

Annonces classées

On demande

Une servante de confiance canadienne-française. S'adresser à Mme Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.

* * *

Faites de l'argent

Augmentez vos revenus durant vos loisirs. Vendez nos bijoux de qualité, garantis. Jusqu'à 100% de profit par article. Aucun stock à porter. Payez le prix du gros. Revendez au détail. Assurance gratuite sur diamants. Les Fêtes sont une période exceptionnelle de faire de l'argent dans cette ligne. Soyez prêts! Demandez notre catalogue gratuit. Envoyez un timbre de .04 pour l'envoi, à **C.P. 75 (s) — Station Rosemont, Montréal.** — Maison Canadienne-française responsable.

* * *

La Ville de Bonnyville demande des applications pour la position de Constable de la ville. Le salaire sera fixé selon les qualifications. Toute application, accompagnée de références, devra parvenir au secrétaire-trésorier avant le 7 décembre 1953. — M. A. Biron, secrétaire, Bonnyville, Alberta.

* * *

Vendeurs démandés

Gens sérieux qui désirez gagner facilement. Vendez à temps régulier ou partiel de la bijouterie pour une compagnie responsable. Vous serez votre propre bourgeois: vous achèterez AU PRIX DU GROS et vous revendrez à votre prix. Un catalogue de 64 pages illustrant clairement plus de 500 articles vous sera fourni gratuitement. Ecrivez sans tarder à Opera Diamond Co., C.P. 148, Station R., Montréal, P.Q.

Bonnes Amies

Thé annuel

Le Cercle des Bonnes Amies dEdmonton donnera son thé annuel dimanche le 29 novembre, de 3h. à 6h. de l'après-midi, à la résidence de Mme G. Paradis, 9934 - 111e rue. Nous espérons que ce thé, au porfit des charités de Noël, sera un succès. Bienvenue à tous!

Prière à Saint Jude

Apôtre des causes désespérées

(Le coût de la publication de cette prière a été payé par un abonné A. B. de McLennan, en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint).

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des causes désespérées. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement........................ ....et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

Paris. — Le cabinet français a autorisé le premier ministre Joseph Laniel à prendre un vote de confiance à l'assemblée nationale au sujet du problème de l'armée européenne.

Avis aux créanciers

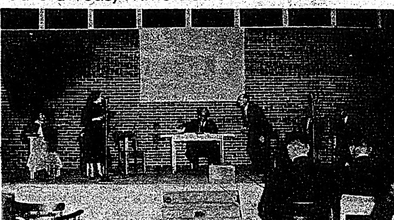
Succession de feue Albine Giroux, épouse de Joseph Trefflé Giroux, de McLennan, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Albine Giroux décédée le 6 août 1953 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'administrateur Joseph Trefflé Giroux, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er janvier 1954 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 4 novembre 1953.

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat de l'administrateur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Gare à vous, Mme Louis Belland



M. J. Villeneuve a l'air bien décidé et menaçant. Voyez aussi les poings de M. P. Labrie qui se referment. M. J. Papen, l'étudiant, lui aussi prend una attitude de défi. M. G. Beaudry, président du débat n'a pas l'air de se soucier des "excès de transport qui pourraient avilir la conduite normalement calme et sereine des participants", comme il l'avait promis. Mlle L. Paquette, du couvent de l'Assomption, ne montre aucune crainte, se fiant sur la protection de ses deux compagnes dont l'une, Mlle J. Bourbeau, joue à la cachette. A l'arrière-plan vous voyez l'écran qui nous réfléta les malheurs du "Gros Bill", le soir de la soirée du 15 novembre au Collège Saint-Jean.

LEGAL

Une autre bonne mère de famille disparaissait de ce monde mercredi dernier le 18 novembre, dans la personne de Mme Léonie Vaugeois. Elle était âgée de 77 ans, et avait tombé de paralysie il y a plus d'un mois. Elle laisse comme survivants les suivants: 7 filles, dont: Mme Dubord (Anna), Mme Baulac (Rosa) de Détroit qui à cause de maladie n'a pu se rendre au service, Soeur Elizabeth (Maria) de Vimy, Mme Morin (Florida) de Magog, P.Q., Soeur Cecilia (Laura) de Picardville, Soeur Rosana (Alma) de Lac La Biche, Mme Massie (Leda) d'Edmonton; aussi 7 garçons, dont: Henry, de Winnipeg, Lucien, de Seattle, Maurice, de Legal, Arthur, de Seattle, Albert, de Vancouver, et J. Baptiste, de Legal; elle laisse aussi plusieurs douzaines de petits enfants et même d'arrière-petits-enfants. Des prières furent récitées par les membres de la famille au salon funéraire Connelly-McKinley, et puis aussi à la demeure de la défunte à Legal vendredi soir dernier, et le service eut lieu samedi matin dernier le 21 novembre en la fête de la Présentation, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs furent les suivants: Albert Cormier, Noël Mercier, Jacques Vaugeois, R. Dubord, C. Dubord, et L. Roberge. La messe du service fut chantée par M. le curé assisté de Mgr Emile Tessier, et de l'abbé Mailloux. Au sanctuaire assistait le R. P. Ferland, l'abbé Lemelin, de Picardville, et un frère scolastique oblat. La famille est reconnaissante à tous les parents et amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

La bénédiction et ouverture officielle de la nouvelle école centralisée de Legal eut lieu vendredi soir dernier au milieu de distingués visiteurs du clergé et représentants de la Division Sturgeon et du ministre de l'éducation. Un rapport détaillé du programme paraît sur une autre page de la Survivance.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Hélène Louise Marie Corbière, petite fille nouveau-née de M. et Mme Lucien Corbière, ainsi que Ernest Joseph Jean Laforce, fils nouveau-né de M. et Mme Albéric Laforce. Nos félicitations aux heureux parents.

Les membres de l'association du curling sont reconnaissants à tous ceux et celles qui ont encouragé par leur présence la soirée de bingo tenue à la salle paroissiale dimanche dernier.

Comme la fête de Noël approche, les pratiques des membres du choeur de chant ont commencé au courant de la semaine et se continueront jusqu'à Noël.

Ont été sous les soins du médecin au courant de la semaine: Mme Olivier Laframboise, M. Stanislas Caouette, Mme Théod. Gelot, Mme Robert Stratchan, M. Gérard Caouette a aussi été sous les soins du médecin depuis plus de trois semaines. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

A été baptisé aussi dimanche soir Kenneth Rex Joseph Hill, fils nouveau-né de M. et Mme Donald Hill. Nos félicitations aux heureux parents.

Une assemblée d'étude de la Confrérie des Jeunes Mariés fut tenue à la salle de l'école mercredi soir dernier.

La visite de la paroisse avance rapidement avec la température idéale jusqu'à date. La campagne sera terminée, et une partie du village aura été visité à la fin de cette semaine.

Pour un autre courrier de la paroisse de Legal, voyez à la page 7.

SAINT-VINCENT

Le 4 novembre avait lieu la confirmation de 25 petits enfants par Son Exc. Mgr L. P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul.

Quelques cas de jaunisse se sont déclarés dans la région. Mme Omer Michaud et M. Théodore Michaud ont dû faire un stage à l'hôpital de St-Paul.

Deux jubilés d'argent ont été célébrés ces jours derniers. Il y a vingt-cinq ans M. Léon Bousseau et Mlle Yvonne Gratton, ainsi que M. Joseph Michaud et Mlle Maria Hébert se mariaient à la même messe. Le 20 de ce mois M. et Mme Léon Brousseau ont célébré leur anniversaire tandis que M. et Mme Joseph Michaud ont fêté le leur le 22. De nombreux enfants dans chaque famille ainsi que des parents et amis ont fait les frais de la fête et les jubilaires ont reçu de nombreux cadeaux. Nous souhaitons à ces deux foyers longue vie, la paix et les grâces divines afin qu'ils parviennent à leurs noces d'or.

Onvou Dithoud.

FALHER

En visite à Jean-Côté

Mercredi soir le 18 novembre, trois automobiles partaient de Falher en direction pour Jean-Côté. C'était 13 dames fermières accompagnées de leur curé, le R. P. Lechasseur, o.m.i. Nous fumes reçues à bras ouverts chez Mme Jean-Marie Savard qui avait généreusement offert sa maison pour nous recevoir, car les dames de Jean-Côté étaient nombreuses aussi. Mme Sliger, présidente du cercle de Jean-Côté, ouvrit l'assemblée, ensuite la parole fut laissée à Mme Plourde, de Falher, qui nous fit la lecture des règlements d'une fédération de cercle de Fermières; à son tour Mme Sliger nous donna de précieux renseignements; ceci fut suivi d'une discussion.

Le Père Lechasseur, curé de Falher fut invité à prendre la parole, il insista beaucoup sur la formation d'une fédération de çercle, disant combien ces réunions entre paroisses formaient des liens amicales. Un délicieux goûter fut servi par les demoiselles de Jean-Côté. Le P. Lechasseur entonne le "Bonsoir mes amis", et nous nous séparons invitant les dames de Jean-Côté à venir nous rendre visite.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Notre aumônier a changé d'âge la semaine dernière; il ne semble pas avoir vieilli et il en est tout heureux. Nous fêtons plutôt sa fête patronale le 30 juin.

Le 19, fête de Ste Elizabeth, Reine de Hongrie, morte à 24 ans; elle est honorée, dans l'institut des Soeurs de la Providence, comme une de ses patronnes.

La fête de la Présentation de Marie au Temple rappelle aux parents le devoir de procurer une éducation chrétienne à leurs enfants.

La fête de Ste Cécile, le 22 novembre, nous montre un modèle d'action catholique par une laique qui amène à la foi catholique son époux et son beau-frère. Tous trois martyrs.

Ste Félicité, au 23 novembre, nous montre une mère de famille qui meurt martyre pour la foi et dont les 7 garçons moururent aussi martyrs (on les signale au 10 juillet).

* * *

38 malades catholiques actuellement; le R. P. B. Rainville, o.m.i., a pu partir pour Grouard, le 21, en vue d'y continuer sa convalescence; un Père du Vicariat, apprenant que le P. Rainville avait été administré, jugea à propos de dire une messe pour le repos de son âme; continuons de prier pour le complet rétablissement du cher Père.

* * *

Nous sommes toujours dans le beau temps et la mission de Gilwood put être visitée le 22.

GUY

Mercredi soir dernier, au sous-sol du Couvent N-D de Fatima s'est tenue une assemblée d'Action Rurale sous la présidence du comité diocésain: Un bon groupe de paroissiens y assistait.

M. Edouard Cimon nous fit une conférence sur l'agriculture familiale; M. Ls Joseph Laberge nous fit un appel à l'Action Rurale; M. Léopold Houle nous intéressa sur la coopération qu'il pourrait y avoir entre l'Union des Fermiers et l'Action Rurale; Mlle Jeannine Cossette fit un appel aux Dames de participer activement à ce mouvement et nous fit savoir que la Librairie de l'Action Rurale à Girouxville s'est procuré une nouvelle section; des albums, livres pour enfants. Profitons-en et procurons à nos enfants une lecture saine à portée morale. Enfin la soirée se termina par quelques commentaires faits par notre aumônier diocésain, le R. P. R. St-Jacques et le R. P. Paul Thivierge remercia tous les orateurs.

* * *

Mercredi, le 25, une assemblée se tiendra à l'école Benoit et jeudi le 26, au village, chez M. Moise Lafleur.

Mme Emile Johnson est à l'hôpital de McLennan depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Plusieurs de nos hommes ont quitté la paroisse pour aller travailler au dehors. Entre autres: MM. Charles Gagnon, Gabriel Noël, Archilas Gosselin, Théodore Larivière.

* * *

M. et Mme Henri Brûlotte nous ont quittés pour aller passer les mois d'hiver à McLennan, ainsi que M. et Mme Frank Brûlotte.

* * *

Mme Arthur Gosselin a été éprouvée par la mort de son frère, M. Alfred Desnoyers survenue à McLennan. Nos plus sincères condoléances.

MORINVILLE

La saison des mariages se sera close par celui de Mlle Léa Ricard à M. Léonard Forcade; respectivement fille de M. et Mme Henri Ricard, de Carbondale, et fils de M. et Mme Lionel Forcade, de Legal. Un beau mariage quand deux paroisses voisines ressèrent les liens qui les unissent depuis leurs origines. Chacune des deux familles se glorifient d'avoir donné un prêtre à l'Eglise: l'abbé Alcidas Ricard, curé de Plamondon et le R. P. Gérard Forcade, o.m.i., du Collège Saint-Jean. Tous les deux ont pu honorer les noces de leur présence: le P. Forcade à la messe et le curé Ricard au banquet. Les conjoints étaient accompagnés de leurs parents et escortés de Mlles Florette Rousseau et Sylvia Vervynck et de MM. Ambroise Ricard et Vincent Forcade. De plus, on remarquait dans le cortège un ravissant couple-miniature découpé dans un livre de contes et composé de Louise Craig et Victor Normandeau, nièce et neveu des époux. A la tribune, Mmes Georgette Rivet et Muriel Krauskopf s'étaient chargées du programme musical. Après la cérémonie, un grand nombre de parents et d'amis, des deux côtés et des deux paroisses, festoyèrent à la salle paroissiale toute la journée et une partie de la nuit. Pour la circonstance il y avait des visiteurs venus des Etats-Unis et de la Saskatchewan.

* * *

Actuellement, la visite annuelle de la paroisse est à l'ordre du jour, cinq jours par semaine et pour au moins quatre semaines. On pourrait appeler cela le Pélerinage de l'Amitié, de la part du curé qui y trouve inspiration et encouragement.

CONSEIL CANADIEN de la COOPERATION
JOURNEE D'EDUCATION COOPERATIVE
Le 3 décembre 1953
Salle de l'Immaculée-Conception

10h.—Ouverture — Enregistrement.

10h.15.—Conférence: Activités coopératives en Saskatchewan, par l'abbé D. Dugas, sec. Conseil Canadien de la Sask. Discussion.

12h.—Dîner libre.

1h.30—Conférence: Education Coopérative, Abbé Dugas. Discussion.

3h.00—Activités Coopératives en Alberta, Laurent Hébert, Dépt. des Coopératives.

3h.30—Discussion libre. Sujet: Formation d'un Conseil Albertain.

4h.00—Projets pour l'avenir. Suggestions.

6h.30—Banquet pour dames et messieurs. Restaurant Seven Seas. Invités d'honneur: Représentants de nos organisations et institutions françaises.

Billets à La Survivance — Couvert $1.50.

Louis Normandeau, Directeur Albertain — Laurent Hébert, sec.

McLENNAN

Le bazar annuel de la paroisse s'est terminé dimanche et selon le verdict, l'événement s'est classé comme étant l'un des mieux réussi. La gaieté et l'enthousiasme ne cessèrent de régner. Un souper succulent préparé par d'expertes cuisinières et servi par les demoiselles, fit les délices des gourmets. Les adeptes du bingo, s'en donnèrent à coeur joie pour une trentaine de rondes. Le clou de la soirée présentait une véritable attraction pour l'assistance anxieuse de connaître la candidate victorieuse du tournoi pour la vente des billets de râfle. Mlle Olive Lamothe arriva bonne première et fut couronnée Reine du bazar, entourée de son escorte d'honneur. Mlle Lamothe et ses compagnes candidates, Mlles Gail Kirkland et Irène Lussier ont accompli toutes les trois un travail magnifique dans cette vente de billets. A tour de rôle, elles ont remercié gentiment le public de son encouragement.

Le premier prix de la râfle, mallette de voyage, offer par Mme Adélard Houle, fut gagné par M. Bill Ranney, d'Edmonton; deuxième prix donné par le Dr Piché, un service à thé en porcelaine, fut gagné par M. Henri Brulotte; troisième prix, lampe de bureau, offert par les Dames de Ste-Anne, gagné par Mme Emile Dubrûle, présidente ud bazar.

Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, a prodigué ses félicitations et ses remerciements chaleureux à tout le personnel du bazar; il remercia également les paroissiens de leur générosité ainsi que tous les visiteurs.

Le 18 novembre, M. Rodrigue Caron, de Falher, contractait mariage 10h.30, chantée par le R. P. J. Marsan, o.m.i., et en présence d'une foule de parents et d'amis. Les pères respectifs des conjoints servaient de témoins. Mlle Lucienne Chalifoux accompagnée de M. Léo Laitres, Mlle Denise Casavant et Eugène Chalifoux, deux couples attitrés de garçons et filles d'honneur. Le choeur de chant des dames et demoiselles rendirent en beauté des cantiques, accompagnées à l'orgue par Mme V. Limoges. La mariée était charmante dans sa toilette blanche, rehaussée d'une gerbe de fleurs délicates, à côté de son nouvel époux élégant dans son complet de couleur sombre. Une réception fut offerte pour eux au cours de l'après-midi et la noce se continua à Falher chez les parents du marié. L'heureux couple est parti en voyage.

Le mariage de M. Martin Heffernan, de Calgary, à Mlle Yvonne Lafleur, de Kathleen, a été célébré à McLennan par le R. P. Lessard, o.m.i., curé, dans l'église paroissiale. Mlle Rosa Dubrule et M. Dollard Lafleur, assistaient les mariés comme garçon et fille d'honneur. Après la cérémonie les invités se rendirent chez l'oncle de la mariée, M. Bernard Lafleur, pour une réception d'intimes. Le jeune couple partit ensuite pour Calgary, endroit de leur résidence future.

Cartes de Noël

La Librairie de l'A.C.F.A. désire annoncer qu'elle a un magnifique choix de cartes de Noël. Tous ceux et celles qui veulent s'en procurer sont priés de le faire le plus tôt possible. Vous êtes toujours bienvenus.

FORT KENT

Vendredi dernier nos instituteurs et institutrices se réunissaient pour discuter des problèmes de l'éducation; plusieurs de nos élèves pensionnaires ont profité de ces jours pour les passer dans leur famille.

Durant ce mois les jeunes se réunissaient tous les vendredis à la salle paroissiale afin d'accumuler un certain montant pour leurs amusements sportifs. Cette semaine une soirée sera donnée en la fête Ste-Catherine; nos laïques enseignants seront au programme.

Après avoir passé quelques semaines dans sa famille, M. Jos. Bouchard est retourné à son poste aux chantiers à l'ouest d'Edmonton.

M. O. Ducharme est parti pour Calgary suivre son cours de mécanicien.

Le soldat Robert Leguerier, de la marine, est parti pour Vancouver où il sera stationné pour quelque temps avant de faire la traversée.

M. Louis Collins est parti avec son beau-frère Espetveidt pour les chantiers au nord d'Edmonton.

Mme François DeChamplain est revenue de Legal où elle était allée visiter ses parents; sa petite Rose-Marie l'avait accompagnée. Ces jours-ci elle a le plaisir d'avoir la visite de son frère de Vancouver.

M. et Mme Arthur Daigle recevaient dimanche dernier la visite de leurs enfants, M. et Mme Marcel Joly et leur bébé, de St-Paul; M. Adrien Michaud les avait accompagnés et rendait visite à ses parents, M. et Mme W. Michaud.

M. Archie Ducharme s'est rendu à Calgary où il assistait à la convention des municipalités.

En ville par affaires, M. et Mme Edwin Collins.

Mlle Hélène Leguerrier travaille à l'hôpital St-Louis.

Le jeune Guay Cunningham est parti pour Végreville où il continuera ses études tout en aidant à son oncle.

Est née à M. et Mme Yves Levasseur une fille baptisée par l'abbé Thibault sous les prénoms de Marie Carmena Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Parenteau, grands'parents de l'enfant.

Est née à M. et Mme Jean-Baptiste Bourassa, une fille baptiée sons les noms de Marie Jocelyne; parrain et marraine, M. et Mme Adrien Amyot d'Edmonton, représentés par M. et Mme Armand Richard.

Saviez-vous que . .

Les hauts-fournaux les plus considérables du Canada ont été construits à Hamilton, Ontario.

* * *

Environ 1,400,000 Canadiens sont directement employés dans l'industrie manufacturière.

* * *

Le commerce de la fourrure a importé au Canada l'an dernier 33,292 peaux de kolinski ayant une valeur de $124,000.

* * *

En 1952 la valeur moyenne d'un acre de terre agricole au Canada était de $48 soit le double de sa valeur en 1935-39.

* * *

Lors du recensement de 1951, on a découvert que quelque 208,539 Canadiens âgés de 10 ans et plus n'avaient jamais été à l'école.

* * *

Plus de gens que jamais sont propiétaires de leur propre foyer. En 1951 plus de 65.6 pour cent des demeures étaient occupées par leurs propriétaires.

* * *

Depuis 1947 la production du fil de fer et des produits faits de fil de fer a doublé.

* * *

Si la paix se maintient, tout porte à croire que le Canada va continuer de progresser.

Courage - Honneur - Fierté - Amour

Ranch 680

Ici votre Foreman

Tharcis Forestier

Bonjour tout le monde.

Il ne suffit pas au Foreman de se faire entendre sur le Ranch 680, il veut également se faire lire. Vous l'excuserez, dans une heure et demie par jour il a peine à tout dire ce qu'il a sur le coeur.

Après un automne comme nous en avons peu vu dans l'ouest, du moins à ma connaissance (j'ai les cheveux gris) il n'y a pas lieu de se plaindre, n'est-ce pas? Tout particulièrement, vous les fermiers qui avez amassé une récolte record cette année encore. Il ne s'agit plus que de la vendre. Plusieurs s'inquiètent peut-être avec raison. Cette semaine M. Howe, notre ministre du commerce, nous assure que la livraison du blé cette année est comparable à celle de l'an dernier, à cette même date. Mais ne vous en faites pas, ça viendra. Parlant de venir, nous avons eu l'occasion, le Foreman et ses employés, de saluer plusieurs visiteurs cettesemaine au Ranch 680, parmi lesquels se trouvaient des gens venus de Falher, de Donnelly, de Lamoureux, du Lac La Biche, de Codessa, de St-Paul, Bonnyville, un beau groupe de St-Vincent (souhaits de bonheur aux nouveaux mariés), de Legal (ne vous inquiétez pas le pont de St-Albert est encore là), sans oublier Joussard, Clyde, dernier mais pas moindre d'Edmonton. Les visiteurs venus d'ailleurs, si votre localité n'est mentionnée c'est que vous n'avez pas signé le Livre d'Or au Ranch.

Comme vous voyez c'est une liste impressionnante. Que dire des lettres, tout particulièrement celle d'une dame de Bonnyville, qui en plus de nous encourager nous explique comment nous l'avons sortie d'une mauvaise situation alors qu'elle se trouvait à Edmonton et qu'elle voulait laisser savoir à sa famille qu'elle retournait au foyer, à quinze milles de la gare et où il n'y a pas de téléphone. Presto au Ranch et le problème est résolu.

Un autre message du Lac La Biche, d'une personne qui se fait le porteparole de toute la paroisse (avec raison), nous disant comment le Ranch est écouté dans ce coin-là de la province. Une troisième lettre du nordouest de notre province voisine (Saskatchewan, bien entendu, puisque nos programmes n'atteignent pas le nordouest de la Colombie Britannique) nous apprend comment le Ranch 680 est la récréation d'une dame, et puisqu'elle est dans un centre anglais, les visiteurs qui se rendent au programme, la rapprochent de ses concitoyens de langue française.

Les lettres que vous m'adresserez au Ranch 680, j'accuserai réception sur les ondes et celles que vous m'adresserez à La Survivance j'y répondrait dans cette colonne. Ne vous gênez pas, si vous avez quelques problèmes, faites m'en part et s'il faut faire des recherches pour les résoude, je m'y prêterai volontiers. Les lettres, comme la radio, sont un excellent moyen de communications et il nous a fait plaisir cette semaine de saluer Mlle Hotte, de Montréal, au Ranch 680, qui fait une tournée de propagande dans l'ouest canadien pour la Jeunesse Agricole Canadienne. Elle est en ce moment dans le district de la Rivière la Paix où elle sera reçue chaleureusement comme partout ailleurs où elle a passé au Manitoba et en Saskatchewan. Malheureusement la pendule nous dit qu'il est temps de vous quitter — et n'oubliez pas que nous nous retrouverons la semaine prochaine dans cette même colonne — entretemps à demain au Ranch 680.

ICI, LA VOIX FRANÇAISE DE L'ALBERTA, CHFA

"La Survivance" inaugure aujourd'hui une nouvelle politique pour ce qui a trait à CHFA. Dans le passé, vous étiez habitué à lire une seule rubrique traitant des émissions d'une façon générale. Dans son souci de rendre son journal le plus vivant possible, La Survivance s'est assuré de la collaboration de quelques membres du personnel de CHFA.

Dans les coulisses de la Radio

Quoi de neuf à CHFA? D'abord disons que votre poste a maintenant 4 ans. En effet, vendredi dernier le 20 novembre, CHFA entrait dans sa cinquième année de radiodiffusion. Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à faire de CHFA ce qu'il est aujourd'hui.

Permettez-nous une petite critique, M. Mayol. . . Une fête n'est pas une fête sans une émission spéciale. L'occasion était trop belle pour la rater, un anniversaire n'arrive qu'une fois l'an. C'est à Jacques Mayol que revient la tâche de commémorer cette année l'anniversaire du poste. Le choix de musique était remarquable, Jacques a certainement le sens de la musique car chacune de ses émissions nous en apporte la preuve. Une chose est cependant regrettable; trop de discours, certes nous aimons bien nous rappeler les allocutions prononcées lors de l'ouverture solennelle du poste, mais nous les servir 20 minutes sur 30 c'est un peu long.

En campagne y avait. . . (air connu)

. . . il y avait quoi? Mais "Soirée en Alberta", c'est devenu une tradition, tous les mardis soirs à 7h. les radios se branchent sur CHFA et tous ensemble nous allons visiter un coin de l'Alberta. Mardi dernier Géralde Lachance et Laurier Leclair nous transportaient à Legal pour la seconde fois cette année. Emission très bien réussie, on sentait réellement l'hospitalité bien canadienne-française de ces gens. La semaine prochaine cette soirée se passera au "Lac Aux Oeufs" dans la région de Lac La Biche.

Le pendu

Détrompez-vous, chers lecteurs, personne n'est mort sur la potence. C'est tout simplement le titre du prochain conte du "Vieux Raconteur". Même si ce personnage n'est à CHFA que depuis quelques semaines il est devenu en peu de temps l'un des plus populaires. Je vous rappelle que La Survivance vous le présente tous les dimanches après-midi à 4h.30. Attention spéciale aux "vieux de la vieille".

Mieux vaut prévenir

Noël est loin? mais non, à peine un mois et ce sera chose du passé. CHFA s'y prépare de longue main, afin de présenter à ses auditeurs des émissions de première qualité à cette occasion. Déjà les annonceurs sont au travail et nous sommes convaincu qu'ils nous réservent d'agréables surprises.

Concours d'atoca

Le concours d'Atoca est terminé. La tâche fut difficile, pour le jury car les recettes rivalisaient en originalité, néanmoins voici le résultat: nom des gagnants: $50.00, Mme E. Dumaine, Legal, Alberta; $25.00, Mlle Aurore Létourneau, St-Paul, Alberta; $10.00, Mme Frank Roy, Falher, Alberta. Mention honorable: $5.00, Mme R. St-Jacques, Falher, Alberta; $5.00, Mme A. Dumesnil, McLennan, Alberta; $5.00, Mlle Helen Roy, Girouxville, Alberta.

Félicitations à Liliane, pour avoir mené son concours d'un tel succès. Disons en passant qu'elle reçut près de 300 recettes.

Don Camillio

Plusieurs se souviennent du film, d'autres ont lu le livre, tous s'accordent à dire que c'est une oeuvre vraiment remarquable. Radio-Canada qui va toujours de l'avant, a inscrit à son horaire une adaptation de l'oeuvre de Giovanni Juareschi. Interprété par des comédiens comme: Guy Hoffman, Jean Dalmain, Jean Gascon et plusieurs autres de toute première force, "Le Petit Monde de Don Camillio" est assuré d'une longue vie. Une petite remarque: Pépone y gagnerait peut-être en insistant un peu plus sur le caractère colèreux de son personnage. Somme toute, c'est une émission qui vaut la peine d'être écoutée tous les lundis soirs de 7h.30 à 8h.

Jacques Thibault a vu le Père Noël

CHFA est descendu sur l'avenue Jasper samedi matin, à la rencontre du Père Noël. C'est à Jacques Thibault qu'avait été confié la délicate mission de décrire la grande parade. Lui qui déclarait volontiers ne plus croire au Père Noël l'a pourtant fort bien vu. Il nous l'a décrit avec sa gentillesse coutumière et nous a raconté en détail l'entrée de ce monarque éphémère dans sa bonne ville d'Edmonton.

Le grand prix de la charade de Canada Packers s'accumule toujours. Il est maintenant de $120.00. Qui sera l'heureux. . .

—Malheur. . . catastrophe! Axel Krusenstjern a perdu sa moustache. Un maladroit coup de rasoir et tout le mal est fait. Heureusement le temps réparera tout.

On ne perd pas son temps en écoutant CHFA vous pouvez gagner cette semaine:

—Un voyage en autobus: "A mon avis", tous les mercredis, à 12h.25.

—Cinq dollars "Jeux radiofuniques", jeudi, 7h.15 p.m.

$120.00: "Quatre dans un", du lundi au vendredi, à 9h.0 a.m.

—Un cadeau: "Chasse à l'inconnu", vendredi, 7h. p.m.

R. P. et J. T.

MORINVILLE

Nous nous apprêtons avec grand entrain à un magnifique bazar qui durera trois jours, 4, 5 et 6 décembre. Veuillez être présents à la grande ouverture, à 3h. l'après-midi, le 4 décembre, il y aura un buffet complet, rafraichissements, lunch, etc.

Dans la soirée bingo, amusements de toute sorte et séance-concert sous les auspices de Mme Léon Riopel.

Samedi matin, grand spécial pour les enfants, de 10h. à midi.

Enfin, pour la grande finale de dimanche, le grand tirage de râfle. Bienvenue à tous.

VANCOUVER

THE D'AUTOMNE DES DAMES AUXILIAIRES AU PROFIT DE NOTRE ECOLE PAROISSIALE: Les Dames Auxiliaires de Saint-Sacrement ont tenu, mercredi dernier, le 11 novembre, leur Thé d'Automne. Il n'est sûrement pas exagéré de dire que ce fut un succès sans précédent. Pour nous en convaincre, voici quelques chiffres: Le tirage du prix principal a rapporté à lui-seul $128.70; les profits nets se sont élevés à $312.00. Quand on sait que le thé ne dura que quelques heures, soit de 3h.00 à 7h.00 p.m., nos Dames Auxiliaires ont raison d'être fières de leur succès. Voici la liste des dames qui ont organisé ce Thé de mercredi dernier. Ont reçu nos hôtes à la porte: Madame Sylvia JONCAS, présidente des Dames Auxiliaires et Mme Maurice ECARNOT, première vice-présidente. En charge de "La cuisine de chez-nous": Mme Donat BOUGIE et Mme C. H. BELANGER, 2ème vice-présidente. En charge de la cuisine: Mme J. L. OLIVIER, aidée de plusieurs dames de la paroisse. En charge de la Salle de Thé: Mme Berthe INGEBRIGTSEN, aidée de Mme Narcisse LECAVALIER. Ont été invitées à verser le thé: Mmes E. LACERTE, E. CLOUTIER, M. ECARNOT, J. L. GIRARD, ainsi que quelques dames de trois autres paroisses de la ville. En charge du tirage du prix principal: Mme A. PARENT, trésorière des Dames Auxiliaires, aidée de Mmes H. THOMSON, secrétaire, H. LARENIERE, A. PIDERMON et J. L. GIRARD. Ont servi aux tables: Mlles Jeannette RAPP, Cécile SAVOIE, Roberta TISSEUR, Alice et Jeanne QUINTAL. Ont également aidé aux différents services de la cuisine: Mmes J. B. PARIS, M. LEARY, L. PINGET, L. WHEATHERHEAD, R. CHENIER, E. MARCOUX, E. MONTPELLIER, O. LOISELLE, F. MARCHAND, W. DOUCET, W. FAUTEUX. A la demande expresse du R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., notre dévoué curé, les Dames Auxiliaires de la paroisse sont invitées à consacrer le financier de toutes leurs activités de cette année, à notre prochaine école paroissiale, ou plus spécialement à l'ameublement du Couvent de nos Religieuses (Bon Pasteur de Québec) et au vestière de leur sacristie. Gagnante des deux principaux prix: M. Alfred MASSE (prix du tirage: une dinde); Mlle Antoinette PARADIS (prix de présence: un gâteau, offert par Mme Berthe INGEBRIGTSEN).

LA MENECANTERIE DE SHERBROOKE SUR LES ONDES DE C.K.N.W., dimanche soir, le 15 novembre. Grâce à l'obligeance de Mgr Herman MORIN P.D., curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, et pèlerin de La Liaison Française '53. Nous avons eu le privilège d'entendre la Ménécanterie de Sherbrooke, à notre programme hebdomadaire français "Ecoutez-nous". Voici le programme exéctué dimanche soir: 1) "Vive la Canadienne", par la Ménécanterie; 2) "Le Miroir", de Gustave Ferrario, soliste: M. Gilles BLAIS (basse); 3) "Nuit" de Rameau, par un quatuor; 4) "Mon père m'a donné un mari", par un quatuor; 5) "Où voulez-vous aller", de Gounod, par M. Gilles BLAIS; 6) "Duo de l'âne", extrait de "Véronica", d'André MESSAGER, par M. et Mme Gilles BLAIS.

FELICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX DE SUCCES: aux nouveaux officiers canadiens-français de la B.C.-C.E.A., lors du Troisième Congrès Annuel de l'Association Catholique d'Education de la B.C.C.E.A. tenu le 1er novembre dernier, à la Salle du Rosaire, plusieurs des nôtres ont été élus: M. John BUSH (nouveau Président, d'origine française par sa mère); M. le Dr Roger PARIS, 2ème vice-président, M. Donat SAVOIE, trésorier, MM. Maurice LIZE et Ernest BRACONNIER de Maillardville, M. A. GAGNE de Burnaby.

Activités du Conseil de la Vie Française en Amérique

L'exécutif de Vie française à Québec

M. le docteur Georges Dumont de Campbellton, N.B., a présidé dernièrement une assemblée du Conseil de la vie française. La plupart des membres de l'Exécutif étaient présents. M. Ernest Desormeaux d'Ottawa leur a donné un compte rendu du congrès tenu récemment à Ottawa par l'Association C.-F. d'éducation de l'Ontario. Ces assises patriotiques ont été couronnées de succès.

La secrétaire a présenté aux membres le calendrier patriotique du Conseil pour 1954. La diffusion de ce calendrier est commencée. Il a aussi annoncé que le volume des mémoires du troisième Congrès serait imprimé dans deux ou trois semaines. Le compte rendu est maintenant en vente.

Le Conseil a voté une subvention au Prêt d'honneur organisé par la Société Saint-Jean-Baptisie de Montréal. Le Conseil exprime le souhait que cette fondation destinée à venir en aide aux étudiants canadiens-français en général reçoive de plus en plus l'appui des nôtres et que la campagne de souscription en cours remporte le succès espéré. Il félicite la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour cette initiative.

Le Conseil a adopté une résolution de protestation contre la persécution qui frappe actuellement l'Eglise catholique en Pologne. Il a appris avec joie que l'un de ses membres, M. Calixte Savoie, avait été fait commandeur de St-Grégoire-le-Grand. Il a aussi voté des hommages à S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti pour sa promotion à la nonciature de Madrid.

Les membres ont étudié plusieurs questions notamment celles de l'éducation patriotique, de la radio française en Saskatchewan, des chèques bilingues, du bilinguisme dans les camps de l'armée canadienne. Ils ont exprimé le voeu que la Campagne de bon langage lancée par le Conseil lors de sa session plénière suscite dans tosu les milieux un intérêt immédiat et effectif.

Parlons bien

Le Conseil de la vie française et de nombreuses sociétés patriotiques viennent de lancer une campagne pour l'amélioration de notre langage. Ils ont fait préparer des bulletins sur ce sujet par un pédagogue de renom. Plusieurs journaux et revues ont accepté de reproduire ces bulletins pendant les prochains mois.

Monsieur Jean-Marie Massé, adjoint du directeur du personnel et des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal, prête généreusement son concours à cette campagne. Il en entretiendra l'auditoire de Radio-Canada le sept novembre, de six heures moins quart à six heures. Sa causerie sera diffusée par le réseau français. Nous invitons spécialement parents, professeurs et élèves à écouter cette causerie.

Au début de décembre, le Conseil de la vie française présentera au public deux volumes d'importance: Les Mémoires du troisième Congrès de la langue française et une Histoire complète de la Louisiane, des origines jusqu'à nos jours, par le R. Frère Antoine Bernard. Ces ouvrages seront alors mis en vente dans nos principales librairies.

* * *

Le Conseil de la vie française a protesté auprès de la Légation polonaise à Ottawa contre la persécution religieuse qui sévit en Pologne. Il n'a reçu aucune réponse. Le Conseil a aussi Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui céprésenté ses hommages à la Société lébrera son centenaire le 20 et 21 novembre. M. Ernest Desormeaux le représentera aux manifestations du centenaire.

* * *

M. Henri Lallier, de Québec, aura désormais la direction de la revue du Conseil, Vie française. Il s'attachera à en faire un documentaire sur la situation et l'activité des groupes français au Canada et aux Etats-Unis.

LEGAL

Deux mariages furent célébrés dernièrement: Le mariage de Jean-Marie Dechamplain et Thérèse Rogers fut célébré par l'abbé Sullivan en l'église de Clyde au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La noce fut célébrée au club Mocombo et la soirée à la salle de Legal. Nous offrons nos sincères félicitations aux nouveaux mariés ainsi que nos voeux de bonheur et de longue vie. L'autre mariage fut célébré par le R. P. Forcade, o.m.i., en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, ce fut celui de Edmond Forcade et Léa Ricard. Ce fut encore l'occasion du rassemblement de nombreux parents et amis. La noce fut célébrée au club Mocombo et la soirée à Morinville. Nous offrons aussi nos sincères félicitations à ces nouveaux mariés et nos voeux de bonheur et de prospérité.

Nous avons baptisé Joseph Cléophas Willie Préfontaine, fils nouveau-né de M. et Mme Maurice Préfontaine. Nos félicitations aux heureux parents.

Sont sous les soins du médecin à Westlock, les suivants: Mme Eloise Daoust, Mme Charlier, Mme Philippe Préfontaine, Mme Théodore Gelot, M. Patrick Montpetit, M. Etienne Caouette. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement. Mme Léonie Vaugeois est encore à l'hôpital Général et sa condition demeure à peu près toujours la même.

On nous rapporte que M. Roger Cyr, de Legal, et M. Edouard Pahud, d'Edmonton, sont allés faire une tournée de chasse au gros gibier dernièrement dans la région d'Edson. Ces derniers ont été les chanceux parmi plus d'une cinquantaine de chasseurs qui cherchaient fortune dans la même région, car ils ont rapporté chacun un élan, or un seul parmi les autres chasseurs des autres districts a réussi à en abattre un. On dit que c'est la seule licence pour chasse au gros gibier sortie de Legal jusqu'à date et elle a porté fruit.

Le Corps diplomatique sympathise avec le Saint-Père

Cité du Vatican. — Jeudi dernier, le Souverain-Pontife donnait audience aux membres du Corps diplomatique. A cette occasion, M. Joseph Walsh, ambassadeur d'Irlande, a affirmé que tous les pays accrédités auprès du Saint-Siège qu'ils avaient l'honneur de représenter sympathisaient à la douleur du Pape, causée par la déposition du Cardinal Wysinsky, Primat de l'Eglise en Pologne. Dans sa réponse, Pie XII souligna sa profonde inquiètude devant la situation qui est faite à l'Eglise dans certaines parties de l'Europe et de l'Asie.

LA SURVIVANCE PRESENTE

RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes :

Pour nous rendre au désir exprimé par nos lecteurs, nous groupons questions et réponses.

QUESTIONS

1.—En 1881, Auguste Laperrière, de la Bibliothèque Fédérale, publiait une anthologie canadienne de chroniques, d'essais et de portraits. Pour titre, il ajouta l'adjectif "Canadiennes" à un nom d'insecte qui a servi de titre à Aristophane et à Alphonse Karr. Quel est-il?

2.—D'après Montesquieu, qu'attrape-t-on quand on court après l'esprit?

3.—Quel fut le mot d'ordre de Richard 1er d'Angleterre, à la bataille de Gisors, en 1197, mot d'ordre qui est devenu la devise de la couronne d'Angleterre?

4.—Sur quelle île se trouvait LA CATHEDRALE ENGLOUTIE dont Debussy a décrit la légende dans un prélude célèbre?

5.—Pourquoi met-on des couvertures de plomb sur les livres de codes secrets à bord des navires de guerre?

6.—Quelle est la petite ville tchèque dont tous les hommes furent exécutés par les allemands à la suite de l'assassinat de Heydrich?

7.—En quelle circonstance Ulysse donna-t-il l'ordre de se faire ligoter au mât de son navire?

8.—Voulez-vous traduire le mot VERITE en russe, en utilisant un nom qui est familier à l'auditeur des nouvelles internationales?

9.—Selon un aphorisme économique, qu'est-ce qui arrive "quand le bâtiment va"?

10.—Comment se nommait la ville de Kitchener en Ontario, lorsque William Lyon MacKenzie-King vint au monde?

REPONSES

1.—LES GUEPES CANADIENNES.

2.—Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

3.—Dieu et mon droit.

4.—Sur l'île légendaire d'Ys, engloutie dans la mer.

5.—En cas de torpillage ou de naufrage pour que ces livres ne puissent flotter et tomber entre les mains de l'ennemi.

6.—Lidice.

7.—Pendant qu'il passait devant l'Ile des Sirènes. Quant à ses compagnons, ils s'emplirent les oreilles de cire.

8.—Pravda, le nom du journal bolchévique souvent cité.

9.—Quand le bâtiment va, tout va.

10.—Berlin.

Nos Programmes

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
1.05—Caprice des goûts
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
7.00—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Chrn. des Pasquier
9.00—Concert léger
9.15—Musiq canadienne
10.10—En sourdine
10.30—Carter détective
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
1.05—Caprice des goûts
4.00—Adol à la maturité
4.30—Progr Jasper Place
7.00—Soirée en Alberta
7.30—Mélod d'autrefois
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.30—Prog. Alberta Ave
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
1.05—Programme Decca
3.00—Aventures scientifiq
4.30—Message au Nord
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Sol, Visage de l'H.
9.00—Boîte à chanson
9.30—Lever de rideau
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
1.05—Caprice des goûts
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Concert léger
8.30—Connais de l'hom.
9.00—Chanson. variétés
9.30—Dor. Stanton piano
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
2.15—Ranch 680
3.30—Légendes, Noël
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Rad Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
1.05—Caprice des goûts
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
7.00—Chasse à l'inconnu
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Nick Carter détect
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Caprice des goûts
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Français sur le vif
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Méli-Mélo
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Diocèse de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Mélodies à 3 temps
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Un peu d'amour
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

La Moisson est grande

Message du Pape

En juillet dernier, les catholiques anglais organisèrent une grandiose exposition pour mieux faire connaître le travail de l'Eglise, et pour susciter plus de vocations afin de continuer ce tra vail rédempteur. Exactement 159 communautés préparèrent chacune un kiosque pour illustrer soit leurs origines, soit leurs oeuvres en Angleterre, soit leurs oeuvres missionnaires. Cette semaine d'exposition fut une vraie révélation pour les catholiques et les protestants d'Angleterre, et les Evêques en attendent un renouveau dans le recrutement sacerdotal et religieux; car n'est-ce pas que si l'Eglise est mieux connue, elle aura plus de recrues?

Le Souverain Pontife, qui se fait un paternel bonheur d'encourager toutes les initiatives de ses fils de partout, écrivit une lettre de félicitations aux catholiques anglais. Si les avis du Père Commun sont bons pour nos frères d'Angleterre, ils ne sont pas moins bons pour nous, et nous pouvons en faire notre profit.

Aux parents

"Pères et mères de familles ne doivent pas hésiter à orienter très tôt le regard de leurs enfants vers le sanctuaire. Ils doivent créer la conviction, dans l'enceinte familiale, qu'aucun honneur ou privilège serait plus grand pour eux, que celui de voir un des leurs monter à l'autel, comme un autre Christ, pour offrir au Père Eternel le sacrifice du Golgotha." Ainsi parle le Pape.

Les parents qui ne parleraient jamais de la beauté du sacerdoce et de la grandeur de la vie religieuse, mais qui laisseraient aller les choses, seraient donc de piètres parents chrétiens. Quelle force, quel courage les vrais parents puisent dans leur ardent désir de donner au moins un de leurs enfants au bon Dieu! Ils savent, comme dit le Pape, qu'une vocation est **le plus bel honneur de la famille,** et ils ne refusent pas les sacrifices que pareil idéal impose. Quand on n'a pas d'idéal, on mène une vie terre à terre, on laisse aller les choses; au contraire, quand on a un ferme désir au coeur, on prend tous les moyens de le réaliser.

La joie suprême des parents?—C'est celle qui inonde leurs âmes au matin de l'ordination de leur fils, qui est chair de leur chair, ou de la profession de leur fille bien-aimée. Ce jour-là est un jour de triomphe, et ils ne regrettent pas d'avoir fait de leur foyer un jardin où pousseraient des fleurs du sanctuaire.

Prêtres et instituteurs

"Les prêtres et les maîtres doivent se hâter de discerner, mieux, de chercher, les premiers signes de l'appel de Dieu, et apporter une grande diligence à préparer les jeunes à y répondre généreusement." Vous voyez l'importance de surveiller les premiers pas des jeunes? de les exercer à la générosité, au sacrifice?

Et le Pape loue le splendide effort des Frères et des Soeurs, qui ont été **les instruments choisis par Dieu** pour éveiller et développer les vocations. **L'Eglise leur doit une immense dette.** Oui, l'Eglise s'appuie sur ses religieux enseignants, aussi bien que sur les maîtres laïcs qui ont presque la même responsabilité. Semeurs de science et de savoir-vivre, ils doivent aussi être des semeurs de vertu et de générosité, des semeurs d'idéal chrétien et religieux. Mon Dieu, préparez à notre jeunesse des maîtres qui ne soient pas rien que des professeurs salariés, mais aussi des apôtres selon votre coeur, des éveilleurs de vocations, c'est là le désir du Pape.

Tous à l'oeuvre

Après avoir rappelé la tendre sollicitude que l'Eglise a toujours eu pour développer et multiplier les vocations, notre Saint-Père rappelle que le recrutement exige la coopération de tous. "Dans notre lettre encyclique Menti Nostrae, écrit-il, Nous ouvrions Notre coeur à nos vénérables frères dans l'épiscopat et à nos chers prêtres, afin que tous perçoivent notre brûlant désir et notre ferme espoir d'avoir de plus nombreux et de plus saints prêtres. Cependant, Nous savons que ce désir et cet espoir ne se réaliseront pas sans **l'effort de tous pour développer les vocations."**

Comme il ne suffit pas, pour être vraiment catholiques, d'aller à la messe du dimanche et de se contenter des sacrements une fois ou l'autre au cours de l'année! Il faut une *mentalité catholique,* il faut *penser et agir chrétiennement en tout.* L'esprit missionnaire doit être nôtre, le ferme désir d'aider le Christ à se recruter des ministres et des consacrés doit être nôtre. Sortons de nous-mêmes, pensons moins à nos petits intérêts personnels pour penser davantage aux préoccupations du Christ et de l'Eglise, aux paroisses qui ont besoin de prêtres, aux écoles et aux hôpitaux qui ont besoin de soeurs, aux missions qui ont besoin d'évangélisateurs.

O Notre-Dame, mettez dans le coeur de tous vos enfants le désir d'aider efficacement l'Eglise à se recruter des apôtres selon le Coeur de votre Fils. Protégez nos jeunes contre le loup qui les guette, éclairez parents et éducateurs sur leurs devoirs, et, demain, l'Eglise sera plus forte pour prêcher efficacement l'Evangile.

C. Tourigny, o.m.i.
St-Albert, Alberta.



par Gérald Lachance

Dans la ligue de hockey de l'ouest, la situation ne s'est pas beaucoup améliorée depuis la semaine dernière. Une seule chose est à noter, l'étonnante victoire remportée par les Flyers sur les meneurs de la ligue, Les Canucks de Vancouver, au compte de quatre à deux. Calgary est le premier club à compter 100 points cette saison, on sait par ailleurs qu'il se maintient en deuxième position du classement. Un des échanges les plus étranges, qui se soient produits dans le circuit de l'ouest, est sans contredit, celui qui fut conclu lundi dernier alors que le capitaine des Flyers Jim Uniac, fut échangé pour le capitaine des Quakers de Saskatoon Chuck McCullough. Poile avoua qu'il lui déplaisait de se départir de Uniac mais qu'il croyait que McCullough renforcerait l'équipe là où elle en a le plus besoin. Voici le classement de la ligue deux pelotons semblent en train de se former, le premier formé des meneurs, comprends Vancouver, Calgary et New Westminster, le second, tirant de l'arrière voit dans ses rangs Saskatoon, Victoria, Seattle et Edmonton.

La saison du football tire à sa fin, une seule partie est à l'horizon, la grande joute finale pour la coupe Grey, joute qui sera disputée à Toonto le vingt-huit, soit samedi prochain. On sait que les Eskimos d'Edmonton se sont fait éliminer par deux parties à une; les Alouettes, moins chanceuses, n'ont pas réussi à gagner une seule partie, au cours de leur série éliminatoire. Par ailleurs, Winnipeg a facilement défait le Balmy Beach de Toronto. On verra donc samedi les Blue Bombers en venir aux prises avec les Tiger-Cats de Hamilton. Il serait hasardeux de prédire la victoire, attendu qu'il est fort difficile de juger d'une ligue qui évolue à l'autre partie du pays. Espérons toutefois que les porte-couleurs de l'ouest sauront obtenir la victoire; cela est sûrement du népotisme, diront les gens de l'est. Vendredi prochain, la veille de la grande classique, on décernera le trophée Schenley au meilleur joueur de football du Canada. Quatre candidats sont en liste: deux de l'est: Tex Coulter des Alouettes et Gene Roberts des Rough Riders; deux de l'ouest: John Henry Johnson de Calgary et Billy Vessels d'Edmonton. Les chroniqueurs sportifs du pays, dont votre rédacteur, avaient choisi précédemment vingt-sept joueurs, desquels les quatre ci-haut mentionnés furent choisis.

Il convient aussi de saluer l'équipe Hillstops de Saskatoon, qui s'est assurée le championnat junior du Canada par sa victoire aux dépens du Club AKO de Windsor au compte de 34 à 8, samedi dernier.

Chez les pugilistes, le prochain combat à Edmonton verra Earl Walls livrer la lutte à Bernie Reynolds, le 4 décembre prochain. Reynolds jouissait d'une excellente réputation il y a quelque temps; malheureusement, il fut battu en deux rondes par Joe Kahut à Portland et, en 1952, il ne put résister plus que trois rondes au champion Rocky Marciano.

Notre compatriote, Georges Chénier de Vancouver, a toujours une forte avance dans le tournoi national de snooker. Il mène par 33 contre 16 contre Jack Levitt de Montréal. Le tournoi comportera encore vingt-cinq parties.

La production d'amiante, de charbon, de cuivre, de gypse et de chaux a subi une baisse en 1952 comparativement à 1951. La production des autres principaux minéraux s'est accrue.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.
N.D.L.R.

Question: "Un garçon et une fille sont pour se marier . Le garçon est protestant et prend des leçons pour se convertir. Après un certain temps, ces jeunes décident de ne plus se marier. Est-ce un péché pour le jeune homme de ne plus se convertir?"

Réponse: Un péché est un acte volontairement posé contre la loi divine. Un péché suppose donc, en premier lieu, une loi qui n'est pas observée; et aussi, en second lieu, la volonté de transgresser cette loi de Dieu. On peut donc affirmer comme règle générale que toutes les fois qu'il y a un péché, c'est parce qu'il y a une loi morale que l'on n'observe pas. Une loi morale, c'est une règle qui oblige ma volonté, qui l'attache en quelque sorte, restreint son champ d'action. Mais il ne suffit pas qu'il y ait une transgression de la loi divine pour avoir un péché; il faut en plus la volonté de transgresser la loi de Dieu et cela suppose la connaissance de l'obligation imposée par Dieu. C'est donc dire qu'il y a bien des péchés qui ne sont que de la matière à péché. On appelle ça des péchés matériels. Ils sont commis quand la transgression de la loi divine n'est pas délibérée.

La première question qui se pose ici est de savoir s'il y a une obligation de croire. Si, de fait, il existe une loi de Dieu obligeant tout le monde à croire, il s'ensuit qu'il y a aussi une obligation de connaître l'enseignement divin, et, pour ce jeune homme, une obligation de poursuivre l'étude de l'enseignement de Dieu. Est-on obligé de croire?

A remarquer ici qu'on peut être obligé de faire une chose soit parce que c'est là un moyen indispensable d'en obtenir une autre, soit parce qu'il existe un commandement de la faire. Obligation de moyen, obligation de précepte. Le fondement de cette distinction est bien simple. Pour vivre il faut manger. Peu importe qu'on cesse de manger parce qu'on fait volontairement la grève de la faim ou qu'on cesse de manger parce qu'on n'a rien à se mettre sous la dent. Dans les deux cas la mort est également inévitable. Par ailleurs, pour jouir de la liberté civile je dois respecter les droits civils de mon voisin. Si cependant, sans délibération, je lèse gravement ces mêmes droits de mes concitoyens, je ne suis pas condamné à la privation de ma liberté, pourvu que je puisse établir que j'ai pris les précautions qu'un honnête citoyen prend ordinairement. L'obligation de précepte admet donc une omission due à l'ignorance ou au cas de force majeure.

A la question de savoir s'il y a obligation de croire et de s'instruire des vérités divines la réponse peut se formuler en deux propositions a) *La foi est un moyen indispensable de salut, tout comme manger est une condition nécessaire de survie.* Au jugement dernier, on ne pourra pas invoquer sa bonne foi, sa conviction intime que la foi n'était pas nécessaire ou son ignorance des vérités de foi. Sans foi surnaturelle, impossible de plaire à Dieu (Héb. 11, 5,6). Pour avoir accès à Dieu il faut croire qu'il existe et qu'il est la récompense (Héb. 11, 6). Par ailleurs, Dieu ne refuse pas sa grâce à celui qui fait son possible. Dieu est exigent, mais il est aussi secourable. b) Si la foi surnaturelle est nécessaire au salut, il y a également un précepte divin de croire. Voici son commandement, dit S. Jean: que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ. Ce précepte explicite impose à tous de ne rien nier intérieurement de la foi, de ne pas la nier extérieurement et de ne pas faire obstacle à l'enseignement de la foi. Considéré dans son aspect affirmatif, ce précepte de croire commande *l'assentiment intérieur,* l'étude de la foi et la *confession* de la foi en cas de nécessité.

Notre jeune homme a-t-il péché?—Chose certaine, c'est qu'il a mis un obstacle infranchissable sur le chemin de son salut. Selon toute vraisemblance aussi il refuse de correspondre à la grâce qui l'acheminait vers la lumière et donc il pèche.

Gratien.

Vie française à Calgary

(suite de la page 8)

un centre important de rayonnement français. Il lut à l'assistance le certificat d'incorporation de la société nouvellement formée et exprima le voeu que grâce à la coopération de tous ce club devienne un grand succès.

Le président Caron termina la partie oficielle à sa manière si sympathique en racontant une bien bonne histoire venue tout droit de Gaspésie. Les tables furent ensuite enlevées et les couples dansèrent jusqu'à minuit.

Il reste à féliciter les organisateurs de cette belle manifestation pour le magnifique résultat obtenu.

Visites

M. et Mme Ernest Arsenault, de Marcelin, Sask., sont arrivés samedi soir en visite chez M. et Mme Eugène Labrosse, 3201 rue Portland. Ils ont pris part au banquet de la Société St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Denis Cretin, de Cluny, sont en visite chez M. et Mme Simonin, 1655 Bowness Road.

M. Léon Comeault, de Vicomte, Sask., est en visite chez M. et Mme A. Comeault, 1614 ave Royal.

Veinard

Le soir du banquet, on ne parlait pas seulement des problèmes de la colonie française de Calgary. Plusieurs regards se glissaient vers Lucien Auclair dont on venait d'apprendre qu'il est l'heureux gagnant d'une Packard neuve. Il partage ce gros lot gagné dans une tombola locale avec un de ses amis. Toutes nos sincères félicitations.

Attention.—M. Ricard se porte bien.

Club Français de Calgary

Le 10 novembre à la salle paroissiale se tenait la première réunion du Club Franaçis. Voici le procès verbal de cette réunion.

La séance est ouverte par le Dr L. O. Beauchemin. Sont présents: Dr Beauchemin, MM. Giroux, Durant, Caron, Bouchard, Prevost, Bourbonnais, Comeault, Dr Collet.

Des actions imprimées en français à Montréal sont présentées aux membres présents de même que le sceau du club et le livre préparé par les soins de l'avocat et qui contient les règlements généraux et particuliers des associations. Outre ces règlements, se trouvent dans ce livre des modèles d'actions et le certificat d'incorporation du club qui donne aux directeurs le droit d'émettre des actions.

Le Dr Beauchemin passe ensuite à la lecture du memorandum d'association dont les différentes clauses sont discutées au passage. Lorsqu'on arrive à l'article concernant la nomination des directeurs, M. F. Giroux propose que l'on désigne comme directeurs les membres présents. Il souligne le fait que selon l'usage, les officiers qui constituaient jusqu'ici le bureau provisoire sont considérés comme démissionnaires. La proposition est secondée par M. Bourbonnais. Sont donc nommés directeurs: Dr L. O. Beauchemin, MM. H. P. Bouchard, P. C. Prevost, J. P. G. R. Giroux, J. J. Durant, J. D. Caron, Bourbonais, A. G. Comeault, Dr G. A. Collet. Ces directeurs procèdent ensuite à l'élection du président, Dr L. O. Beauchemin; secrétaire, Dr G. A. Collet, trésorier, F. R. Giroux.

Le comité directeur envisage ensuite l'élaboration des règlements intérieurs du club et décide de désigner une commission de trois membres assistés du secrétaire, qui sera chargé de mettre au point un ensemble de règlements qu'il présentera aussitôt que possible au comité directeur pour approbation définitive. MM. Giroux, Prevost et Durant sont nommés membres.

Le trésorier présente ensuite l'exposé de l'état des finances et on en déduit que le club possède en caisse à ce jour la somme de $2485.54. Le bilan est approuvé à l'unanimité.

Le comité directeur décide ensuite que tout retrait de fonds sera opéré par chèques et que ces chèques devront porter la signature du trésorier et du président du club ou à défaut de ce dernier, du secrétaire.

Le siège social du club est fixé au domicile de M. F. Giroux, 536 19e ave S.O., Calgary, Alberta.

L'ordre du jour étant épuisé, sur motion d'ajournement proposée par M. Giroux la séance est levée.

MALLAIG

Dimanche, le 29 novembre prochain, aura lieu une soirée du Bon Vieux temps. Entre autres attractions, nous aurons la visite du populaire "Chanteur des Prairies".

Fort Saskatchewan

Dimanche soir le 22 novembre les dames de la paroisse servaient un succulent souper à au-delà de 400 convives dans la salle publique. Mme Robert Lamoureux et son comité peuvent être félicitées pour l'organisation splendide et le succès éclatant de cette entreprise.

Chaque dimanche on remarque de nouveaux paroissiens qui viennent s'installer dans les maisons neuves bâties par la Compagnie Sheritt-Gordon. Bientôt leur 106 maisons seront prêtes. A la manufacture même des constructions de tout genre s'achèvent et le minerai arrivera bientôt de Lynn Lake, Man.

M. Hugh Baker se remet graduellement. Mme Docteur Maurice Lamoureux est maintenant remise.

Le choeur de chant à l'église est à pratiquer une belle messe de minuit sous la direction des Soeurs de Ste-Croix.





Manifestations de vie française à Calgary

Banquet annuel de la Société St-Jean-Baptiste.— Première réunion du Club Français

Le samedi 14 novembre dans un des salons du "High Sky Room", la Société St-Jean-Baptiste de Calgary tenait son banquet annuel. Ce fut un beau succès, puisqu'au dire des plus anciens de la société, il n'avait jamais été possible de réunir tant de monde. A la table d'honneur on remarquait, M. le curé Trudeau de la paroisse Ste-Famille, le padre LeBel, aumônier militaire à Currie Barracks, M. D. Caron, président de la société et Madame, M. et Mme Gourdine, M. F. Giroux, le Dr et Mme Beauchemin, le Col. De Rome, commandant de la place de Calgary et Madame. Le Capt. Le Bras du groupe NATO français, de Claresholm, sa famme et sa fille, étaient présents à cette réunion. Le Capt. Taine, de la base Penhold, n'ayant pu se rendre libre, s'était excusé.

Le banquet se déroula dans une cordiale atmosphère. A l'issue du repas plusieurs jeunes filles entonnèrent des chants populaires canadiens qui furent repris en choeur par toute l'assistance. M. D. Caron, président, se leva ensuite et avec sa verve habituelle sut donner à son allocution un caractère de gaité enjouée. Il posa aux assistants quelques devinettes et il apparut que dans ce genre de récréation les femmes se montraient plus fortes que leurs concurrents masculins: c'est Mme Labrosse qui remporta le prix, c'est-à-dire le remboursement de son entrée, aux applaudissements de tous.

Puis les discours se succédèrent. M. le curé Trudeau exprima sa joie de voir réunis de si nombreux paroissiens et engagea les membres de la société à ne pas s'arrêter en si bon chemin. On passa ensuite au compte rendu de l'activité de la société durant l'année écoulée. L'exposé en fut fait par Mmes Bouchard et Bourbonnais. Le rapport fut approuvé. M. le président Caron prit ensuite un malin plaisir à obliger les différents invités à prendre la parole ce que tous firent de bonne grâce. C'est ainsi que l'on eut le plaisir d'entendre M. l'aumônier Le Bel, le Col. De Rome, le Capt. Le Bras.

Ce fut ensuite le tour de M. Lampron, président de la Caisse Populaire, de profiter de la circonstance pour inviter les nouveaux venus à participer activement à la caisse dont la prospérité est subordonnée à la fois au nombre de ses adhérents et à l'intérêt qu'ils y apportent. Il est à souhaiter que son appel soit entendu, la Caisse a été jusqu'ici un succès dû en grande partie aux efforts de ses dirigeants, et tout laisse à penser que cette réussite ne peut aller qu'en augmentant.

Il revint au Dr. L.-O. Beauchemin de se lever ensuite pour annoncer que le Club Français dont il est tant parlé à Calgary depuis environ un an, est enfin devenu une réalité. Après avoir rappelé l'énergie dépensée par tous ceux qui dans le passé ont contribué à l'établissement des diverses organisations telles que la Société St-Jean-Baptiste, la Caisse Populaire, la Société des Dames de Ste-Famille, la Coopérative des Maisons il continua en soulignant que l'élément français depuis ces dernières années s'est considérablement augmenté et qu'il reste à rassembler de nombreux membres dispersés pour arriver à créer à Calgary

(suite à la page 7)

A Calgary



M. le Dr L.-O. Beauchemin prend toujours une part très active dans les organisations françaises de Calgary, comme le révèle le rapport publié cette semaine.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

C'est au tour des familles J. Ethier et J. Vaillant à recevoir la visite de la statue de la Vierge du Sourire, cette semaine. Une belle famille de la paroisse a réussi à réciter 222 chapelets durant la neuvaine à la Vierge pèlerine.

Les Dames de Sainte-Anne ont tenu leur première réunion, mardi dernier, sous la présidence de Mme Edmond Brault. A l'avenir, ces dames communieront en groupe le deuxième dimanche de chaque mois. Divers projets ont été discutés et seront mis bientôt à exécution.

La famille Jean-Baptiste Hébert désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté leurs sympathies soit par offrandes de messes, visites ou assistance aux funérailles. Remerciements aussi aux personnes qui ont prêté leur concours à notre chorale. Nous avons remarqué, en particulier, M. Louis Normandeau qui nous fit entendre un très beau cantique à l'offertoire.

Le Club Pacelli a tenu une assemblée, dimanche soir. Après discussion sur divers sujets, les jeunes s'amusèrent tard dans la soirée. Après un goûter servi par les membres de l'exécutif, les jeunes se séparèrent mais bien décidés à ce que leur organisation aille de l'avant.

Nous rappelons à tous les fervents du bingo que le "jackpot" de cette semaine est arrivé à $50.00 en 7 numéros! La chance vous attend donc à la salle Sainte-Anne, cette semaine, soit jeudi soir à 8h.30 précises.

A. C.

La comédie humaine

(Suite de la page 1)

Hanoï. — Pour la première fois, depuis le début de la Guerre d'Indochine, les troupes françaises ont recours aux parachutistes pour s'emparer du territoire derrière les lignes ennemies.

Dimanche, 22 novembre

Washington.—Le Président Eisenhower, dans le but de rassurer la France, réaffirme la décision des Etats-Unis de maintenir indéfiniment leurs troupes sur le Continent européen.

* * *

Montréal. — A la grande satisfaction detous, les tramways et les autobus municipaux circulent de nouveau, après une grève de 24 heures, de la part des conducteurs et des chauffeurs. Les chefs syndicalistes étaient les premiers à désapprouver cette grève, comme étant illégale.

* * *

Panmunjom. — Le Président de la Corée du Sud accepterait volontiers de tenir des élections à travers toute la Corée unifiée, à condition cependant que les Nord-Coréens acceptent de telles élections.

* * *

Munich. — Deux pilotes anti-communistes tchèques réussissent à fuir leur pays et à se réfugier en Bavière, où ils demandent asile aux autorités politiques.

* * *

Paris. — La police française met sous arrestation Benoit Frachon, un vétéran du parti communiste et l'accuse de complot contre la sécurité de l'Etat.

* * *

Lundi, 23 novembre

Edmonton. — Un avion léger transportant trois personnes, dont l'une est atteinte de polio est porté disparu, depuis hier après-midi, entre Grande-Prairie et Edmonton.

* * *

Toronto. — Le Président de l'Association des Manufacturiers du Canada fait savoir, qu'à son avis, si le Canada ne parvient pas à faire changer la politique commerciale des Etats-Unis, les Canadiens assumeront le rôle d'ouvriers et les américains, celui de patrons.

Jérusalem. — David Gen Gurion, premier ministre d'Israël, prévient les Nations-Unies que les sanctions portées contre son pays par le Conseil de Sécurité provoqueront de nouveaux actes de violence en Terre-Sainte.

* * *

Edmonton. — La division albertaine de la Légion Canadienne décide de lancer une grande souscription, dans le but de ramasser $100,000.00. Cette somme servira à lutter contre la polyomélite.

* * *

Mardi, 24 novembre

Lisbonne. — Une série d'explosions dans une usine de munitions fait plusieurs morts et blessés.

* * *

Edmonton. — Le Gouvernement albertain décide de venir en aide aux victimes de la polio: il paiera les traitements accordés aux patients durant la période de quarantaine de 14 jours. Ces paiements seront rétroactifs au premier avril dernier.

* * *

Vancouver. —La police révèle qu'il y a actuellement à Vancouver plus de 2,000 narcomanes.

* * *

New-York. — L'Ambassadeur des Etats-Unis aux Nations-Unies prononce un réquisitoire contre la persécution religieuse en Russie et dans les pays satellites.

Politique internat.

(suite de la page 1)

Pour les Anglais, rien ne presse...

Pour les Anglais, la mise en route de l'armée européenne ne prime pas le reste. On peut penser qu'ils sont eux aussi très attachés au projet, mais demeurent soucieux de ménager envers et contre tout une occasion d'entente directe avec la Russie, pour le jour où celle-ci s'y décidera. C'est dans ce sens qu'il faudrait interpréter le récent refus du Foreign Office de s'engager formellement à conserver des troupes en Allemagne. Les Anglais ne suivent pas les Américains sur ce terrain, car on sait que ces derniers ont pratiquement donné l'assurance aux Français, inquiets d'une Allemagne libre de toute surveillance, de maintenir leurs troupes d'occupation.

D'autre part les Anglais gardent un oeil sur l'Asie, où les Américains s'emploient actuellement à renforcer le système de défense collective.

Difficultés avec Nehru

On a noté en effet cette semaine, que les Américains, par la voix du Vice-Président Nixon, ont laissé prévoir un prochain réarmement du Japon. D'autre part, c'est le Président des Philippines, Mr Quirino, qui lance l'idée d'une entente, non militaire, mais probablement pas exclusivement économique, des pays libres du Pacifique, sous l'égide des Etats-Unis. Enfin, et, sans doute la plus lourde de conséquences, on a appris que le Pakistan et les Etats-Unis étaient sur le point de conclure un accord militaire. Le dominion musulman limitrophe de l'URSS céderait des bases militaires aux Américains, qui, en échange lui accorderaient une substantielle aide militaire.

Il est à noter qu'un semblable marché avait été précédemment offert par le Pakistan à l'Angleterre, qui l'avait refusé, estimant maladroitement de s'établir ainsi aux portes de la Russie.

Et c'est sur le même thème que le premier ministre des Indes M. Nehru vient de marquer une très ferme opposition au projet. Il réaffirme sa volonté de poursuivre une politique de "troisième force" en Asie, et déclare qu'il ne laissera pas se réaliser ce qu'il estime, sans pour autant admettre la politique russe, une "véritable provocation" vis-à-vis de l'Union Soviétique. Il est vraisemblable que nous allons assister à un durcissement des points de vue respectifs, source de graves difficultés pour les Américains en Asie. C'est toute la question de la neutralité du bloc asiatique, de son attitude vis-à-vis de la Chine, et éventuellement de l'attitude des pays arabes, qui serait en jeu.

On comprend que les Américains soient soucieux de régler la question européenne avant d'aborder la question asiatique.

Rémy le Poittevin.

Immaculée Conception

Notre soirée de la Ste-Catherine fut un véritable succès. Au-delà de 300 personnes s'y amusèrent à coeur joie. Les gagnants aux cartes furent les suivants: Bridge: Dames: Mme A. Desjardins (prix offert par Fashion Shoppe); Mme J. Peltier (offert par Mmes Hirst et E. Gaumont); Hommes: M. Paul Dumas (offert par M. et Mme A. Royer); M. W. Ducharme (par M. J. A. Nadeau).

Whist: Dames: Mme Lucien Lorieau (par Mlle E. Turgeon); Mme Emile Gaumont (par Mme A. Royer); Mme Guichon (par Mme R. Trottier); Mme C. Tremblay (par Mme A. Royer); Hommes: M. Félix Roux par M. G. Dorais); M. Edouard Lavoie (par Maheu Electric); M. Camille L'Heureux (par Sam's Barber Shop); M. Daniel McDonald (par Mmes Hirst et Gaumont).

Les cinq prix d'entrée se virent décernés à: Mme W. Philion (offert part M. et Mme W. Barrie, M. et Mme I. Belland, M. et Mme J. Couture, M. et Mme P. Beaupré, M. et Mme E. Genest); M. J. O. Robert (par M. A. Déchêne); Mme Savoie (par Mme S. Gagné); Mme E. Lavoie (par Mme S. Gagné); Mme J. A. Mireault (par Mlle Emma Turgeon).

On sut aussi récompenser les dames et demoiselles qui ont vendu le plus grand nombre de billets: Mme S. Bouchard (prix offert par Mme N. Orchuk); Mlle J. Bourbeau (par Mme L. Montpetit); Mlle M. P. Lavoie (par Mme L. Montpetit).

Le point de mire de la soirée fut objets offerts par nos généreux donateurs et donatrices. Notons, ces beaux prix et les personnes qui les ont gagnés: naturellement la râfle des magnifiques

Chaise, dont de Pat McGillicuddy, Couvrepied (T. Eaton), Mme E. J. Verreau; Lampe (Dr E. Boissonneault, Dr J. Boulanger), M. M. Maheu; Kitchen Can. Ser. (H.B. Co.), Mrs. A. Rouse; Robe (Mme L. Caouette), Charlie DeLong; Tablier, Nappe et Serviettes (Mmes W. Hirst et Gaumont), Mme W. LaMarche; Robe (Mme D. Boisvert), Mme Nena Watson; Rompers (Mme C. Desjardins), Mme P. Moret; Serviettes (J. Walker), Rita Blackburn; Serviettes (J. Walker), Sylvia Hamilton.

Après avoir dégusté de la bonne tire à la mode du jour et s'être bien amusé l'on clôtura la veillée par un court programme musical aussi qu'une saynète.

Solo de violon, Roger Girouard; Solo de chant, M. Lucien Lorieau, au piano, Mme N. Turgeon; Saynète, "Ma 49e cuisinière, présenté par Mlle Jeannette Tremblay et M. André Lirette, directrice, Mlle Georgette Baudoux.

En ce lendemain d'une si belle réussite nos remerciements se dirigent vers les Dames de Ste-Anne, les organisatrice, Mlle Georgette Baudoux.

ont si aimablement offert les prix, les artistes qui ont pris part au programme; en un mot, à tous ceux et celles qui nous ont aidés à faire de cette Ste-Catherine une soirée inoubliable.

A. G.

Fédération Canadienne-Française de la Colombie

Organisation d'un concours de français interscolaire pour juin 1954: Le Comité d'Education de la Fédération Canadienne-française, ou plus précisément les représentants du personnel enseignant des écoles françaises de la province, se sont réunis le 15 novembre au parloir des Religieuses Ursulines de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville, dans le but d'organiser, pour juin prochain, un concours de français inter-scolaire. Ont assisté à la réunion: Le R. P. J.-L. Lemire, s.s.s., aumônier de la Fédération, trois Religieuses Ursulines, dont la Rév. Mère St-Bernard, supérieure de l'école de Lourdes, trois Religieuses du Bon Pasteur, dont la Rév. Mère St-Euchariste, supérieure de l'école de Fatima, M. A. Hudon, président du Comité d'Education, M. I. LeFrançois, principal de l'Ecole Supérieure de N.-D. de Loudes, Mme Oscar Loiselle, responsable des cours de français à St-Sacrement de Vancouver, Mme H. McDougall (Alma Loiselle), institutrice à N.-D. de Fatima. Nous regrettons de ne pouvoir publier les importantes et très encourageantes décisions qui ont été prises, car elles doivent être auparavant sanctionnées par le Comité de la Fédération.

Vancouver

Formation d'un conseil français de Chevaliers de Colomb à Vancouver: Lors d'une deuxième réunion, tenue le 15 novembre, à la salle St-Sacrement de Vancouver, sous la présidence de M. D. Savoie, le comité d'organisation se compose de M. A. Lefebvre et de M. J.-L. Girard. Une initiation au 1er degré aura lieu prochainement; elle sera suivie de l'initiation aux 2e et 3e degrés dès après les Fêtes.

MARIE-REINE

Avec surprise et émoi, les paroissiens de Marie-Reine ont appris le décès de Yvon Mackell, fils de M. et Mme Georges Mackell, de Girouxville. Cette mort accidentelle est survenue dans un chantier de bûcherons près de McLennan, mardi le 17 novembre. La première habitation construite à Marie-Reine en 1950 appartenait à cette famille de M. et Mme Georges Mackell. Sympathies sincères à la famille éprouvée.

M. et Mme Edmond Chouinard, de Donnelly, ont fait l'acquisition d'un "20 acres" à Marie-Reine. Toute la famille est déjà installée sur cette propriété.

Deux pères de famille, MM. Gérard et René Lambert, de St-Samuel de Nicolet, P.Q., sont arrivés dans la paroisse, après avoir parcouru les 3,000 milles dans leur automobile. Un de leurs frères est déjà dans la région.

De passage ici et en visite chez MM. Brunet et Meynard, MM. Peignard, Guauvreau et DemerePemester, tous immigrés français domiciliés présentement à Dawson Creek, C.C.

LOS ANGELES

Le 23 octobre dernier était le 65e anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Sarrasin. La grande soirée de famille dut être cancellée à cause du trop grand nombre d'enfants. Mais il y eut les visites et présentations des parents et amis. Nous souhaitons nombre d'années encore à ce si bon vieux couple, âgé de 89 et 82 ans.

M. et Mme Armand G. Boisclair, de Montréal, sont de passage ici. M. Boisclair est un industriel, connu non seulement en la province de Québec, mais aussi en Europe et en Amérique du Sud, où il fait de fréquents voyages. A présent, M. Boisclair s'occupe au développement de l'huile et du cuivre en Gaspésie.

Une des heureuses rencontres de M. Boisclair ici fut celle de M. Paul Hébert, un des anciens camarades de collège, maintenant chef d'orchestre au chic Mocambo, sur la Sunset Strip, à Hollywood. Le papa de Paul, décédé maintenant, avait été l'organiste de l'église de la Nativité à Hochelaga. Un frère de Paul spécialise en la chirurgie plastique à Montréal. Nous avons entendu le piano de Paul à notre Cercle Canadien.

La très charmante dame Boisclair a difficulté à se croire en Los Angeles et Hollywood. Elle continue à se croire à Montréal, se trouvant ici tellement entourée de français. Une des premières visites ici de M. et Mme Boisclair fut au Bar of Music. Et là aussi ce fut français jusqu'à la chanson de l'Alouette.

J'étais au dépôt, au départ d'amis lorsque je vis arriver le roi et la reine grecque. Je dûs être en des photos puis qu'il fallut aux policiers de me dire d'évaporer afin que le roi puisse passer.

J.-R. Thibaudeau.